

2015 • collèges

Centre d'éducation aux médias du ministère de l'Éducation nationale, le CLEMI est membre du réseau CANOPE

La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens

De quoi les collégiens ont-ils parlé dans leurs journaux en 2014-2015? Découvrez-le dans cette sélection d'articles, d'éditoriaux, d'interviews, de billets d'humeur, de témoignages, de poèmes et de dessins, réalisée par le CLEMI.

En 2015:
le lien vers
le n° complet de
chaque journal
cité

ND Mag • n° 18,
janvier 2015,
collège Notre-Dame-de-la-Gare,
Paris 13^e (75)

Dessin : Jessy

Dans le monde

Une sélection de blogs,
webradios et webTV



L'actualité nationale

Croc'actus • n° 1,
mars 2015,
collège Modigliani,
Paris 15^e (75)

Dessin : Ars

Retrouvez
la Revue de presse
sur l'appli mobile



Avec la
collaboration de :



Mais aussi :

Après Charlie • Terrorisme • Malala • La Syrie •
Emma Watson • L'éclipse • Réfugié • Les clowns « terroristes »
Le barrage de Sivens • Culture • Adolescence • Vie du collège •

ÉDITORIAL

Les tragiques événements de janvier 2015 ont mis en évidence un certain malaise dans le rapport d'une partie de la jeunesse aux médias et à sa propre expression. Le ministère de l'Éducation nationale y a répondu en renforçant l'intégration de l'Éducation aux médias et à l'information dans le parcours citoyen et les dispositifs. Il a en outre fixé comme objectif la création d'un média dans chaque lycée et dans chaque collège.

Cet objectif ambitieux bouscule les habitudes : comment gérer la reconnaissance de la liberté d'expression des élèves ? Faut-il craindre des dérives ? Comment les éviter ? Comment les traiter si elles se produisent ?

La prise en compte des médias réalisés par les élèves dans l'Éducation aux médias fait partie des missions historiques du CLEMI. Son expertise en la matière est reconnue, notamment en matière de formation et d'accompagnement des rédactions d'élèves autonomes mais aussi de médiation en cas de difficulté. La Revue de presse annuelle des journaux scolaires et lycéens en est un des outils depuis 14 ans. Sa dernière édition, *La Revue de presse Spécial Charlie*, totalise près de 350 000 téléchargements ou consultations en 5 mois.

Comme à son habitude, la présente édition propose des extraits de journaux sous forme d'articles ou de dessins traitant de l'actualité proche ou lointaine, mais aussi une sélection de médias numériques d'élèves : blogs, sites, webradios, WebTV. Toujours passionnante, elle fait chaque année la démonstration de la vitalité de ces productions, de leur qualité et de leur créativité. Elle témoigne de la capacité des élèves à analyser l'actualité, à argumenter, à dialoguer et parfois à polémiquer dans le cadre d'une expression maîtrisée.

Cette pratique du média scolaire, aujourd'hui vivace mais minoritaire, est appelée à changer d'échelle. C'est bien l'Éducation aux médias et à l'information dans son volet production, tant des élèves que des enseignants ou des adultes qui les encadrent ou les accompagnent, qui permet la réussite de ces milliers de projets.

C'est elle également qui constitue le meilleur antidote contre d'éventuelles dérives. Et lorsque celles-ci adviennent – forts rares et jamais bien graves* – les dispositifs de médiation mis en place par le CLEMI en collaboration avec l'association Jets d'encre et l'Observatoire des pratiques de presse lycéenne favorisent la résolution des difficultés par la voie du dialogue constructif et bienveillant. Tant il est vrai que « qui dit éducation (aux médias) », dit « droit à l'erreur ».

Cette édition 2015 conforte pleinement la confiance que l'on peut accorder à toutes ces équipes de rédaction. Bonne lecture.

Le 10 novembre 2015.

Divina Frau-Meigs, directrice scientifique du CLEMI
Pascal Famery, responsable de l'expression des jeunes et des journaux scolaires et lycéens au CLEMI

* Le CLEMI ou l'Observatoire des pratiques de presse lycéenne sont saisis de moins de 10 cas par an, dont certains concernant des rédactions qui s'estiment confrontées à des décisions arbitraires.
<http://www.obs-presse-lyceenne.org/>

La Revue de presse en ligne

sur **clemi.fr** : rubrique « Productions des élèves » puis « Journaux scolaires et magazines »

Nouveau!

Cliquez sur le titre du journal cité et vous accédez au numéro complet*

* lorsque la rédaction du journal nous a fourni le fichier et donné son autorisation.

Questionnaire

Votre avis sur La Revue de presse et la façon dont vous l'utilisez nous intéressent!

Nous vous remercions de bien vouloir prendre quelques minutes pour remplir notre questionnaire en ligne. <http://goo.gl/5Y5XA1>



Spécial Charlie une revue de presse exceptionnelle des médias scolaires et lycéens

Cette revue de presse *Spécial Charlie*, disponible en ligne, présente des extraits des très nombreux numéros et dossiers spéciaux « Je suis Charlie » reçus par le CLEMI entre janvier et fin avril 2015.

74 journaux d'écoles, de collèges et de lycées, ainsi que des blogs, des webradios et des WebTV sont cités dans ces 30 pages composées d'extraits d'articles et de nombreux dessins.

Aperçu des thèmes abordés : L'effroi, l'émotion, la colère / La marche du 10 janvier / Être ou ne pas être Charlie ? / Liberté d'expression / Amalgame, islamophobie ? / Et après ?

En cliquant sur le titre de chaque média cité, vous accédez à son contenu complet.

Cette revue de presse *Spécial Charlie* a fait l'objet de plus de 340 000 téléchargements ou consultations depuis juin 2015.

<http://goo.gl/Sullwr>

Concours

Vous réalisez un média scolaire ou lycéen ?

Participez au concours Médiatiks de votre académie!

concours
académiques
des médias
scolaires
et lycéens



Médiatiks

CLEMI // ÉDITION 2016

Les équipes du CLEMI organisent dans leurs académies ce concours **ouvert** à tous les médias scolaires et lycéens : **journaux imprimés**, sites d'informations et blogs, mais aussi aux radios et webradios, aux réalisations vidéos et aux webTV.

Chaque équipe de média participant au concours de son académie reçoit une fiche conseil personnalisée établie par le jury académique.

Les inscriptions se font au niveau de chaque académie.

De nombreux lauréats sont distingués dans chaque concours académique : n'hésitez pas à tenter votre chance !

Rendez-vous sur **clemi.fr** ; <http://goo.gl/jlwUND>

Comment cette revue de presse a-t-elle été réalisée ?

La **sélection** globale a été effectuée à partir de 208 titres de journaux d'écoles (410 numéros), 330 titres collégiens (494 numéros) et de 251 titres lycéens (401 numéros) réalisés entre septembre 2014 et juin 2015. Ces journaux ont été adressés au CLEMI dans le cadre du dépôt pédagogique dont il est responsable.

Chaque numéro de chaque journal est l'objet d'une lecture attentive par le CLEMI.

Les **extraits** qui vous sont proposés ont été sélectionnés par le CLEMI et ses partenaires.

La **restitution**. Les coupes dans les textes d'origine sont signalées.

NDLR. Nous avons ajouté des commentaires du CLEMI sous forme de note de la rédaction (NDLR) lorsque cela nous semblait opportun.

Sélection, mode d'emploi

Le **comité de lecture** retient les thèmes les plus fréquemment repris dans les journaux ayant traité de l'actualité ; actualité générale mais aussi actualité de la culture et des loisirs ou encore actualité de la classe, de l'établissement.

Sont sélectionnés les articles ou dessins ayant traité des sujets retenus ainsi que les plus propices au débat ou à la découverte du point de vue des jeunes. Parmi tous les articles ou dessins recensés sont ensuite sélectionnés les extraits les plus intéressants en fonction de leur richesse d'information, de la pertinence de leur argumentation, de leur affirmation d'une opinion, de la qualité de leur écriture ou encore de l'originalité de leur style.

La **sélection** que nous vous proposons permet – nous l'espérons – de se rendre compte des sujets que les journalistes, écoliers, collégiens ou lycéens ont choisi d'aborder et de la manière dont ils ont décidé de le faire : équilibrée ou polémique, grave ou humoristique, détaillée ou percutante.

Elle **renvoie un reflet** de leur perception de cette actualité. Elle témoigne de leurs intérêts, de leurs interrogations et de leurs modes d'appropriation de l'offre médiatique. Elle offre une photographie à un moment déterminé de leur regard sur le monde. Au-delà de leurs imperfections (que nous nous gardons bien de corriger !), toutes ces productions témoignent d'une parole authentique, de l'engagement, de l'énergie et de la créativité des journalistes et citoyens en herbe.

Avec la collaboration de l'OCCE

L'OCCE (Office central de la coopération à l'école) fédère la vie et l'action de 50 000 coopératives scolaires. La coopérative scolaire est une association d'élèves au service d'une éducation citoyenne, responsable et solidaire. L'activité du journal scolaire demeure un support privilégié de la classe coopérative, l'éducation aux médias étant un levier important pour la compréhension des enjeux démocratiques et l'éducation à une citoyenneté responsable.

Contact :

OCCE : 101 bis, rue du Ranelagh 75016 PARIS
Tél : 01 44 14 93 30
www.occe.coop | federation@occe.coop

La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens ÉDITION 2015

CLEMI – Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information - Réseau Canopé
Ministère de l'Éducation nationale
391 bis, rue de Vaugirard 75015 Paris

Tél : 01 53 68 71 00 Mèl : clemi@clemi.fr <http://www.clemi.fr>

Directeur de publication : Jean-Marc Merriaux

Rédaction et illustrations : Élèves rédacteurs et rédactrices des journaux

Direction scientifique : Divina Frau-Meigs

Conception générale, graphisme : Pascal Famery

Coordination générale, édition : Pascal Famery avec Baptiste Piroja-Pattarone

Édition numérique : Gérard Colavecchio

Lecture et sélection des extraits : Pascal Famery, Baptiste Piroja-Pattarone, Marijo Lucarelli du CLEMI avec Isabelle Crenn, Francis Hurey, Marie-France Rachedi et Florence Lançon de l'OCCE.

Sélection des productions numériques : Gérard Colavecchio, Baptiste Piroja-Pattarone du CLEMI

Édition, contacts, diffusion : Baptiste Piroja-Pattarone, Thierry Lacour, Marijo Lucarelli

Remerciements aux membres du Conseil et de perfectionnement du CLEMI qui ont participé à la validation de cette revue de presse.

Relecture : Graphite et Thierry Lacour

Mise en page : Alain Chevallier - Graphite

ISSN : 2266-8209

Publié en novembre 2015

L'éclipse

Des chiffres à donner le vertige : un voyage de 510 millions de kilomètres durant 10 ans. La comète Tchouri a scotché les élèves face aux moyens mis en place par l'Agence spatiale européenne. Au contraire du spectacle de l'éclipse du 20 mars qui en a déçu plus d'un.

L'éclipse « partielle » du 20 mars 2015

L'éclipse solaire du 20 mars dernier a eu lieu très exactement entre 9h15 et 11h30. Mais il n'y avait que ceux qui étaient dans l'hémisphère Nord et surtout vers le cercle polaire arctique qui pouvaient réellement bien la voir. Pour nous (dommage !), l'éclipse n'était pas totale, et le ciel étant couvert, on n'a pas pu voir grand-chose. La météo a gâché le spectacle auquel on s'attendait ! On parle d'éclipse lorsque la Lune passe devant le Soleil. C'est un phénomène rare qui se produit lorsque le Soleil, la Lune et la Terre sont alignés : la Lune, placée entre la Terre et le Soleil, bloque la lumière de ce dernier.

La prochaine éclipse totale est prévue pour mars 2016, mais elle sera visible uniquement dans le Pacifique. Il faudra attendre 2081 pour en revoir enfin une en France ! La dernière éclipse totale, visible en Europe, remontait à 1999. Pour bien en profiter, il faut utiliser des lunettes spéciales. Car, même s'il y a peu de lumière qui passe, ça risque de brûler la cornée de l'œil et de rendre aveugle.

Par Noa N., 5^e

Le JDG • n° 5, mars 2015, collège Delmas-de-Grammont, Port-Sainte-Marie (47)

Philae, un exploit ?

Le robot Philae a réussi à se poser sur la comète « Tchouri » le 12 novembre 2014. Récit de cette extraordinaire aventure.

- 1. Les faits.** Le 12 novembre 2014, le robot Philae s'est posé sur la comète « Tchouri ». Cette mission a été initiée par l'Agence spatiale européenne (ESA). Ceci est un exploit. Pourquoi ? Pour le savoir, lisez la suite de cette rubrique.
- 2. D'où vient le nom Philae ?** Le nom Philae vient d'une île du Nil, en amont d'Assouan, important centre du culte d'Isis du IV^e siècle avant J.-C. au V^e siècle de notre ère.
- 3. L'atterrissage.** La sonde Rosetta a largué son module Philae. Le robot a mis sept heures avant de rebondir sur la comète « Tchouri » et de se poser à l'ombre et en pente. Le robot a envoyé beaucoup de données scientifiques (photos de la comète, analyses de son sol...). Mais il s'est éteint dans la nuit, car il n'avait plus de batterie.
- 4. Que de chiffres ! 6,6 milliards de kilomètres :** distance parcourue dans l'espace par Rosetta depuis dix ans et huit mois. **510 millions de kilomètres :** distance de la Terre à la comète. **20 kilomètres environ :** hauteur de la chute libre de Philae, qui a duré sept heures. **1,3 milliard d'euros :** coût de la mission de l'ESA., dont 250 millions pour la France. **100 kilogrammes :** masse de Philae sur Terre, qui ne pèse plus qu'un seul gramme sur la comète.
- 5- Pourquoi cette mission ?** Il paraît que sur les comètes nous trouverons les traces de la vie et de l'espèce humaine.

Natanael Gosnat, 6^{°4}

Le Jipe • n° 19, janvier 2015, collège Paul-Éluard, Châtillon (92)

Philae, un robot pas comme les autres

C'est une mission scientifique incroyable. Après 10 ans de voyage dans l'espace, le robot Philae a atteint son but : rencontrer la comète Tchouri ! Le mercredi 12 novembre 2014, le robot Philae a été lancé de la sonde Rosetta et s'est posé sur la comète Tchourioumov Guérassimenko (Tchouri pour les intimes). Mais le lancement de Rosetta ne date pas d'hier. En effet, cela fait dix ans qu'elle se dirige vers la comète située à 510 millions de kilomètres de la Terre. La mission, en préparation depuis le milieu des années 1980, consiste à prélever des échantillons pour peut-être enfin connaître les origines de la Terre ! Car Tchouri n'est pas qu'une boule de glace et de poussière : elle est l'un des plus anciens fossiles de ce qu'a été la Terre il y a 4,5 milliards d'années ! [...]

Leny

WAOW • n° 4, décembre 2015, collège Bellevue, Redon (35)



NOVEMBRE 2014. La sonde Rosetta envoie l'atterrisseur Philae se poser sur la comète Tchouri, le 12 novembre.

Dessin : Stéphane Zundel, Taluca • n° 38, janvier 2015, collège de Ferrette (68)

J'aime Philae

Imaginez une comète qui fonce à 66 000 km/h. En gros, elle fait une fois et demie le tour de la Terre en une heure.

Imaginez maintenant qu'elle passe à 500 millions de kilomètres de la Terre. C'est à peu près 1 300 fois la distance de la Terre à la Lune.

Envoyez ensuite un module de 1 m³ (soit un cube de 1 mètre de côté) et essayez de le faire se poser intact sur la comète à 500 millions de km qui se balade à 66 000 km/h.

C'est exactement ce qu'ont réussi les ingénieurs européens. Tout a fonctionné parfaitement. Sauf deux petites choses : la fixation de Philae sur la comète n'est pas aussi forte que prévu et le module s'est posé dans un endroit encaissé trop à l'ombre pour recharger ses batteries avec ses panneaux solaires. Du coup, Philae s'est mis en veille pour quelques mois, le temps de s'approcher plus du soleil.

Envoyer un ballon dans le panier de basket pose déjà problème à beaucoup d'entre nous. Pourtant le panier n'est qu'à quelques mètres. Et il ne bouge pas...

Bravo aux ingénieurs de l'espace.

Waouh !! • n° 23, décembre 2014, collège André-Malraux, Paron (89)

Blog : Les petites infos de Jules

* Éclipse, attention danger !
<http://goo.gl/OJ8hgE>
 Collège Jules-Ferry, Montluçon (03)

Éclipse scolaire le 6 avril

En raison du mauvais temps, qui a empêché les élèves d'admirer l'éclipse le 20 mars, les autorités ont décidé d'organiser une journée d'« éclipse scolaire » le lundi 6 avril. Les cours n'auront donc pas lieu ce jour-là. Des lunettes vous seront fournies par la Poste le 5 avril pour que tout le monde puisse admirer l'éclipse seulement visible le 6. Vous pourrez donc vous éclipser ce jour-là.

Les Yeux d'Aristide • n° 4, avril 2015, collège Aristide-Briand, Nantes (44)

J'aime pas Philae

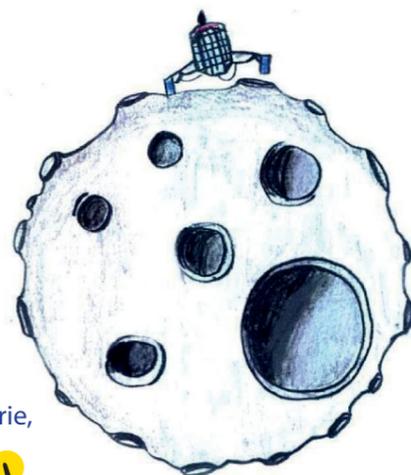
À quoi ça sert d'envoyer un module spatial sur une comète où on est sûr qu'il n'y a pas de vie ? On n'est pas convaincu de l'utilité de tout ça. Il paraît que c'est pour trouver des réponses sur l'origine de la vie. Pourquoi pas ?

Mais est-ce que ça justifie l'énorme somme d'argent que ça coûte ? 1,4 milliard d'euros : est-ce que cette somme n'aurait pas pu être utilisée pour aider des gens qui sont bien plus proches de nous, et pas à des millions de kilomètres ? Il y a des gens qui auraient bien besoin d'un peu d'argent pour manger, s'habiller, se loger et qui n'ont rien, à part par exemple les Restos du cœur.

Et les laboratoires de recherche, ils n'auraient pas besoin de cet argent pour trouver des vaccins contre Ebola qui tue trop de gens en Afrique ? Et ensuite pour produire les médicaments, il faut aussi de l'argent.

Alors c'est peut-être un bel exploit technique, mais ça fait juste plaisir à des ingénieurs plutôt que de faire avancer l'humanité.

Bravo plutôt à ceux qui s'occupent de choses plus utiles.



Dessin : Titouan Bridoux, Kôa 2 neuf ? • n° 26, février 2015, collège Joliot-Curie, Longueau (80)

ACTU nationale Après Charlie

L'analyse succède à l'émotion. Plusieurs mois après les attentats, c'est le moment de parcourir l'histoire tumultueuse de Charlie Hebdo, de saisir ce que signifie la liberté d'expression ou la laïcité. De grands débats dans lesquels se jettent les élèves avec curiosité.

Liberté d'expression, j'écris ton nom

[...] **Quelle est son origine ?**

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 stipule que « tout citoyen peut parler, écrire, imprimer librement. » Cette liberté a été reprise dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948.

C'est un des principes fondateurs de la République française.

Avant sa naissance...

Avant la naissance de la liberté d'expression, les gens rusaient pour exprimer leurs opinions. Par exemple, Jean de La Fontaine masquait ses personnages en animaux. Alors qu'en fait, il se moquait du roi et de sa cour.

Il y a des limites...

On ne peut quand même pas dire tout et n'importe quoi. Il existe des restrictions qui servent à protéger les citoyens, et à éviter les dérives.

Par exemple, l'injure, la diffamation, l'incitation à la haine, à la violence ou au meurtre, les fausses nouvelles, etc. [...]

Jeanne C.

Louis Ger'mag • n° 11, janvier 2015, collège Louis-Germain, Saint-Jean-de-Védas (34)

Charlie Hebdo

L'histoire d'un journal...

Les origines : Hara Kiri

Hara-Kiri est un journal satirique, dont la parution a été interdite après la distribution d'un numéro appelé « Bal tragique à Colombey, un mort » suite à la mort de Charles de Gaulle. Ses ex-rédacteurs ont alors décidé de créer un nouveau journal, *Charlie Hebdo*. En 1981, après une crise, le journal disparaît.

1992 : la renaissance

Après dix ans d'absence, *Charlie Hebdo - Le retour !* Le journal défend toujours la liberté d'expression, via la caricature et les dessins satiriques.

2006-2011 : Mahomet

En 2006, *Charlie Hebdo* publie des caricatures de Mahomet, reprises d'un journal danois. Diverses associations musulmanes saisissent le journal. Il s'ensuit un long procès qui aboutit, en 2008 à la réouverture du journal [en réalité, *Charlie Hebdo* n'a jamais cessé de travailler durant cette période, NDLR]. Après des menaces d'islamistes intégristes, les locaux ont été incendiés en 2011. Les rédacteurs, trouvant toujours le courage de continuer, n'arrêtent pas la parution. [...]

Xcml

Alvizoom • n° 2, mars 2015, collège Pierre-Alviset, Paris 5° (75)

Non ! Charlie n'est pas un journal islamophobe !

Une étude publiée par le journal *Le Monde* (lemonde.fr), retraçant les thèmes des Unes de *Charlie Hebdo* de 2005 à 2015, démontre que le journal est tout sauf raciste envers une religion.

Sur 523 Unes, presque deux tiers d'entre elles concernent la politique. Avec 38 Unes traitant ce sujet, la religion ne vient qu'en quatrième position, derrière l'actualité économique et sociale, et le domaine artistique (sport et spectacle).

Parmi ces 38 Unes, s'il y a obsession envers une religion, c'est bien envers le christianisme : dans le thème religieux, plus de la moitié des Unes se rapportent à ce culte, pour seulement 7 concernant l'islam, soit... 1,3 % !

Le judaïsme, lui, est souvent associé à d'autres religions. Mais les plus caricaturés restent les hommes politiques : Nicolas Sarkozy, mais aussi François Hollande et les Le Pen. [...]

L'Actu des collégiens de Pellegrue • n° 14, avril 2015, collège Champ-d'Eymet, Pellegrue (33)

Il faut cocher les bonnes réponses :

- 1. Seuls les adultes ont le droit de s'exprimer librement.
- 2. La liberté d'expression a été définie par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789.
- 3. Dire du mal des autres, ce n'est pas grave, je ne risque rien.
- 4. En France, c'est super parce qu'on peut dire ce qu'on veut, quand on veut, où on veut.
- 5. Quand il n'y a plus de liberté de la presse, il n'y a plus de liberté d'expression.
- 6. Quand il n'y a plus de liberté d'expression, le pays n'est pas plus surveillé que d'habitude.
- 7. J'ai le droit de mettre des photos d'un copain sur Internet sans lui demander son avis.
- 8. Interdire certains sites Internet aux mineurs, c'est une atteinte inacceptable à leur droit à l'information.

Réponses :

1. Faux, l'article 13 de la Convention internationale des droits de l'enfant « a le droit à la liberté d'expression. »
2. Vrai !
3. Faux, si sur un blog tu insultes quelqu'un par exemple, tu peux être poursuivi en justice.
4. Faux, car tu ne peux pas dire n'importe quoi. Tu dois respecter les autres et leur vie privée.
5. Vrai, lorsque la presse ne peut pas s'exprimer librement, le peuple non plus.
6. Faux, tu portes atteinte à sa vie privée si tu ne lui demandes pas son autorisation.
8. Faux, car certains sites Internet sont inappropriés ou dangereux pour les enfants.

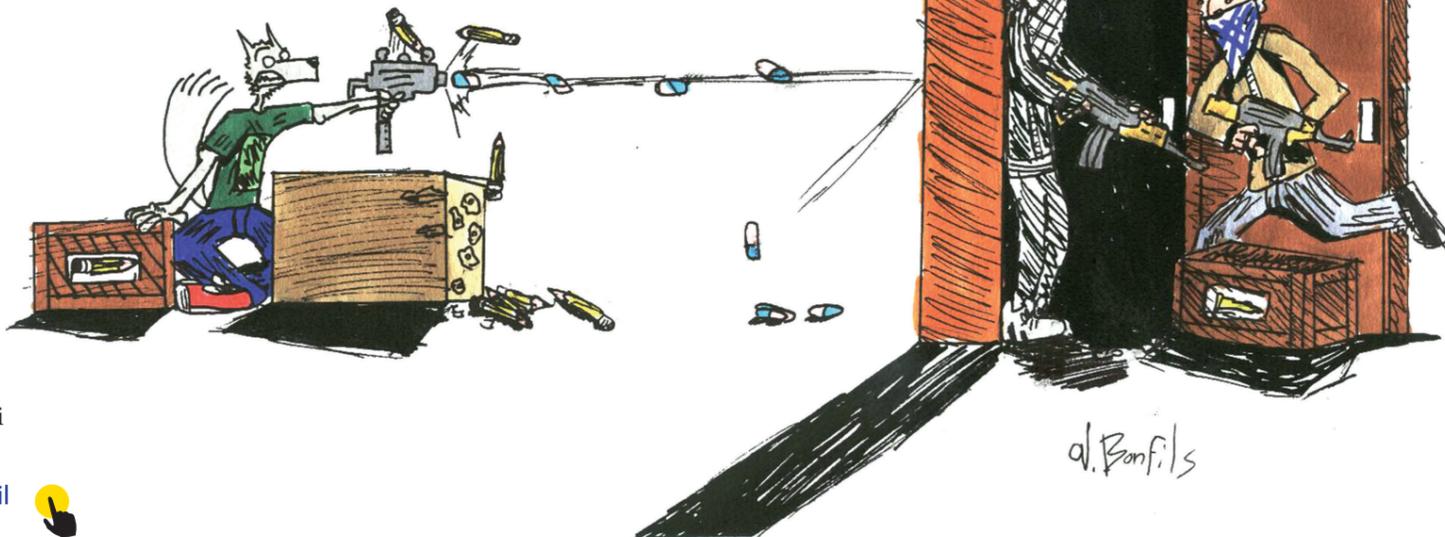
Louis Ger'mag • n° 11, janvier 2015, collège Louis-Germain, Saint-Jean-de-Védas (34)

Blog : Au cœur de Pardé

* Photos, témoignages...
Hommage aux victimes des attentats.

<http://goo.gl/txdzzy>

Collège Marcel-Pardé, Dijon (21)



Dessin : Nathan Bonfils, Capouccino • n° 35, février 2015, collège Capouchiné, Nîmes (30)

La liberté d'expression

[...] Mais faut pas aller trop loin...

[...] toute liberté a des limites : ainsi les messages incitant au racisme, à la xénophobie, les injures et la diffamation... sont-ils interdits. C'est pourquoi Internet est soumis à un contrôle : de nombreux organismes exercent ou peuvent exercer un contrôle ou une censure sur les informations qui y circulent. Les gouvernements eux-mêmes peuvent exercer un contrôle sur le réseau. La France, par exemple, filtre certains sites de jeux d'argent et plus récemment, une loi autorise le gouvernement à bloquer des sites terroristes ou pédopornographiques.

Contrôle ou censure ?

La liberté d'expression n'existe pas partout. Les dictateurs, dans certains pays d'Afrique, d'Asie, en Amérique du Sud, exercent un contrôle autoritaire sur la presse pour que les populations n'aient pas accès à l'information ou pour que seules les idées des dirigeants soient diffusées. C'est ce que l'on appelle

la censure et la propagande. Parfois, les journalistes sont réduits au silence.

Heureusement, certains organismes comme Reporters sans frontières ou Amnesty International se battent pour la liberté d'expression.

Quels moyens d'expression ?

De nombreux auteurs ont utilisé leur liberté d'expression pour défendre une cause ou dénoncer des abus. Montesquieu, Voltaire ont ainsi dénoncé l'esclavage, Voltaire encore ou Zola ont pris parti pour réhabiliter des hommes qu'ils pensaient innocents du crime dont on les accusait. La Fontaine, en son temps déjà se défiait à travers ses fables de la cour, Hugo s'est battu pour défendre la cause des enfants.

Aujourd'hui, plus que jamais, grâce à tous les moyens de communication dont on dispose, auteurs, cinéastes, chanteurs, dessinateurs, anonymes font entendre leurs opinions via la presse, bien sûr, mais aussi la littérature, le cinéma et autres réseaux sociaux.

 **Notes d'ado** • n° 5, mars 2015, collège Notre-Dame, Montauban (82)

Un peu d'histoire ! La liberté d'expression « depuis l'Antiquité »

À **Rome**, première République, la cité est partagée en deux classes : les patriciens et les plébéiens. Mais tout n'est pas encore égal, les patriciens (riches) sont prioritaires aux votes et eux seuls peuvent être magistrats (censeurs, consuls, édiles, questeurs). Une amélioration survient quand les pauvres font la révolution. Ils obtiennent la présence d'un magistrat ayant la possibilité d'annuler les choix des autres magistrats.

À **Athènes**, tous les citoyens sont égaux. Ils votent ensemble sur la colline de la Pnyx.

Au **Moyen Âge**, la liberté et l'égalité sont oubliées durant le règne des rois. Puis survient le plus grand soulèvement de France : **la Révolution** ! Il faudra tout de même attendre la fin du règne de Napoléon III pour avoir une république stable et libre. [...]

Lisa

 **Le Sangnier News!** • n° 7, mai 2015, collège Marc-Sangnier, Seyssins (38)

Attentats de Charlie Hebdo : les théories du complot

À chaque attentat, sa dose de complotistes. Celui commis le 7 janvier à *Charlie Hebdo* ne fait pas exception à la règle. Sur Internet, les théories conspirationnistes remettent en cause les éléments de l'enquête.

1. Les rétroviseurs

Les rétroviseurs de la voiture des terroristes auraient changé de couleur entre l'attaque à *Charlie Hebdo* et l'abandon du véhicule. En effet, sur Internet circule une photo prise par un amateur sur laquelle les rétroviseurs apparaissent de couleur claire ; tandis que dans le XIX^e arrondissement, après que le véhicule a été abandonné par les frères Kouachi, ils apparaissent de couleur noire. Y aurait-il deux voitures et non une comme le prétendent les médias ? Eh bien non, car les rétroviseurs sont simplement chromés, c'est-à-dire qu'ils changent de nuances en fonction de la lumière réfléchie.

2. Les gilets pare-balles

Les complotistes s'interrogent particulièrement sur le port de gilets pare-balles par les rescapés de la fusillade

sur le toit de la rédaction du journal. Le bâtiment accueille la rédaction de l'agence de presse Premières Lignes qui, au même titre que la plupart des rédactions amenées à travailler sur des terrains de conflits, est équipée de gilets pare-balles. Les survivants ont seulement eu le réflexe de les mettre après avoir entendu les coups de feu.

3. Chiffre et anagramme

Il y aurait un indice laissant croire que l'État d'Israël est derrière ces attentats. L'anagramme de Charlie est Ichrael. En hébreu, le « s » se dit « ch ». Ceci ne prouve rien, bien évidemment. Par ailleurs, l'attentat s'est déroulé le 7 janvier, soit le 1/7 en anglais, comme le 11 septembre aux États-Unis : 9/11. Or, le numéro de la police en France est le 17, et aux États-Unis le 911. Tout cela est faux car on peut trouver des correspondances de dates ou de noms sans rien prouver.

4. L'absence de sang

Sur une vidéo montrant l'exécution du policier Ahmed Merabet, à terre dans la rue, on constate qu'il n'y a pas de sang, alors même que le tir a lieu à bout portant. La vidéo aurait été truquée. Ce que les conspirationnistes ont inventé pour l'expliquer, c'est que le policier n'a pas été tué par les auteurs de l'attentat mais par les services secrets, plus tard, pour étouffer l'affaire. Le tir à bout portant sur Ahmed Merabet n'aurait pas atteint sa cible. Il n'empêche, Ahmed Merabet est mort des suites des balles qui lui ont perforé l'artère fémorale.

Ayoub

 **Le Petit Corot** • n° 26, janvier 2015, collège Camille-Corot, Chelles (77)



Le P'tit Charlie • n° 1, février 2015, collège Les Clauzades, Lavour (81)

Blog : Le Torchon

* « Charlie Hebdo : l'humour, toujours l'humour... »
<http://goo.gl/AfOH4a>
Collège Georges-Sand, Châtelleraut (86)

La laïcité est-elle en danger ?

La France est l'un des rares pays laïques du monde. En effet, beaucoup de pays ont une religion d'État. Notre pays accepte tous types de religions tant que les religions n'enfreignent pas la loi ou qu'elles ne provoquent pas une autre religion.

La laïcité a été instaurée en France le 9 décembre 1905 en provoquant la séparation entre l'État et les religions. Ainsi, chacun peut pratiquer la religion qu'il souhaite tout en étant respecté, ce qui revient à conserver la paix sociale. La charte de la laïcité à l'école est affichée dans tous les collèges.

Cependant, tout n'est pas si évident. Nicolas Sarkozy, qui était président de la France en 2007, a parlé de « laïcité positive », il a aussi émis l'idée que la France devait revendiquer ses racines chrétiennes ; en voyage à Ryad, un mois plus tard, il ajoutait : « Dans la transmission des valeurs et dans l'apprentissage de la différence entre le bien et le mal, l'instituteur ne pourra jamais remplacer le curé ou le pasteur », des propos que certains ont jugés non-conformes avec la laïcité.

Lucas C. et Noé

Quoi de neuf Janek • n° 2, printemps 2015, collège Clément-Janequin, Montoire-sur-le-Loir (41)

Prière de ne pas tuer !

Quand il n'y a pas de liberté d'expression, les gens n'ont pas le droit à la parole, on ne peut pas se réunir ou débattre. Les élections sont truquées, l'armée, la police, l'État surveillent le pays. Pour éviter cela, il faut une presse libre pour que les journalistes donnent au public toutes les informations sur ce qu'il se passe dans le monde. En France, ce droit est inscrit dès 1789 dans l'article 4 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. [...]

Maéva S. et Mme Compte

 **Quoi d'9** • numéro de janvier 2015, collège de Guinette, Étampes (91)

ACTU internationale Terrorisme

Partout dans le monde, la menace terroriste s'est accentuée. Une problématique complexe que les collégiens n'hésitent pas à évoquer entre la stratégie de Daesh et la radicalisation des extrémistes. Les jeunes développent une approche méthodique, vérifient les chiffres et les informations.

Otages des djihadistes

Le 14 avril 2014, 270 lycéennes de l'école de Chibok, au Nigeria, étaient prises en otage par la secte djihadiste Boko Haram. Même si le drame a été suivi d'une mobilisation internationale, la plupart des lycéennes sont encore aux mains des terroristes à ce jour. Elles auraient été vendues pour 12 dollars chacune, mariées et converties à l'islam. Les attaques se multiplient, forçant des milliers d'hommes à fuir sur les routes, à se réfugier dans les villes comme Maiduguri. L'armée de ces pays passe à l'offensive.

Élisa C.

Le P'tit André • n° 9, mars 2015,
collège Pierre-Mendès-France, Saint-André (66)

Enquête Le terrorisme : c'est quoi ?

Si on cherche dans le dictionnaire la définition du TERRORISME, voici ce que l'on trouve : « ensemble d'actes de violence (attentats, prises d'otages, etc.) commis par une organisation pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système. »

Les terroristes sont donc des personnes qui cherchent à faire peur en commettant des crimes contre des personnes prises au hasard ou contre des personnes qui représentent un symbole. Dans les attentats de Paris, les dessinateurs de *Charlie Hebdo* représentaient la liberté de la presse.

Comment devient-on terroriste ?

Il existe des filières terroristes qui recrutent leurs candidats sur Internet. Ils font de la propagande en promettant aux jeunes une vie idéale. Les candidats partent en Irak ou en Syrie.

Les terroristes les récupèrent en Irak pour les entraîner. Le programme d'entraînement dure souvent plusieurs mois. Le but est de « laver les cerveaux » des futurs combattants.

On leur fait croire que c'est Dieu qui leur demande de se battre et on leur promet le paradis s'ils réussissent leur mission. Lorsqu'ils rentrent dans leur pays, les djihadistes sont conditionnés : ils ont reçu une mission et ils sont prêts à tout pour la réussir. Les chefs des mouvements terroristes leur donnent de l'argent, des armes et des équipements pour leur mission.

Comment lutter contre le terrorisme ?

Les terroristes sont souvent difficiles à trouver parce qu'ils agissent seuls et en secret. Les pays essaient de lutter contre les attentats en mettant en place une surveillance sur Internet et aux frontières. Les services secrets repèrent les jeunes qui partent et la police les arrête lorsqu'ils reviennent. Depuis les attentats de Paris, les ministres de plusieurs pays se sont réunis pour essayer d'être plus efficaces dans la lutte contre le terrorisme.

Thomas Allart, Alexis Imbrasse,
Bryan Chermeux

L'Écho de l'U'Lys • n° 9, mars 2015,
collège Jean-Jaurès, Aire-sur-la-Lys (62)

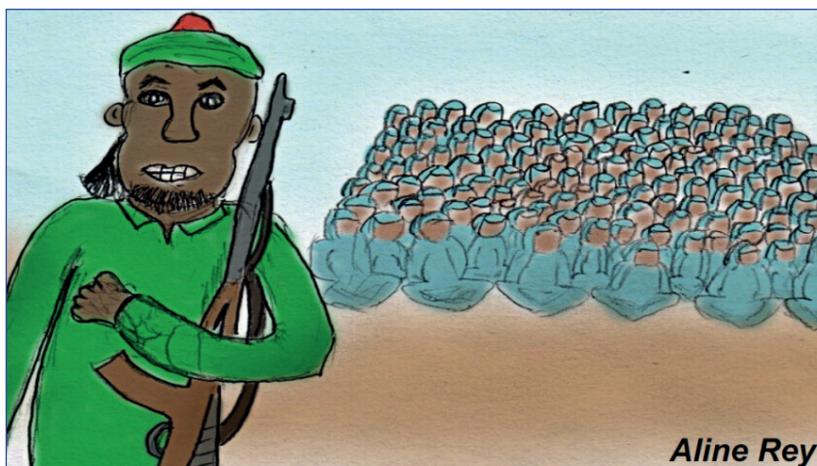
Blog : Kerva'presse



* Comment est né le terrorisme islamiste ?

<http://goo.gl/PjuA9D>

Collège Kervallon, Marcillac-Vallon (12)



Aline Rey

AVRIL 2014. Le 14, les djihadistes de Boko Haram, en repréailles à l'éducation des filles, enlèvent 276 lycéennes âgées de 12 à 17 ans au Nigeria.

Dessin : Aline Rey, Taluça • n° 38, janvier 2015, collège de Ferrette (68)

Djihad, islam et tout le bazar : le conflit actuel exposé en quelques lignes !

Djihadistes, islamistes, Al Qaïda, Daech etc. Ça vous dit quelque chose ? C'est une actualité brûlante et choquante, donc c'est important de s'informer. Voilà ce que nous vous proposons sur le sujet.

Actuellement, une organisation armée islamiste profite du désordre politique important au Moyen-Orient [...]. Des combattants appelés djihadistes, recrutés partout y compris en France, rejoignent régulièrement ce groupe très violent qui commet des attentats, des enlèvements et exécute régulièrement des otages en les décapitant. Ce groupe très extrême déclare agir au nom d'Allah [...]. Notre copain Wikipédia (ou Robert, si vous aimez le papier !) nous dit : « L'islam est une religion abrahamique articulée autour du Coran que le dogme islamique considère comme le recueil de la parole de Dieu (arabe : Allah) révélée à Mahomet ». [...]

Le recrutement et le mode de vie des djihadistes

Ces islamistes extrémistes recrutent de nouveaux « combattants » partout dans le monde pour agrandir leurs troupes et gagner des territoires. Ils utilisent essentiellement les réseaux sociaux – postent des vidéos sur YouTube et des messages sur Internet – et des annonces, s'ils le peuvent, dans les médias (télévision, radio, magazines...) pour sensibiliser et radicaliser principalement les plus jeunes. [...]

Attention à ne pas confondre islam et djihad

N'oubliez pas : tous les musulmans ne sont pas des djihadistes ! L'islam est une religion pacifique. Les djihadistes sont des pratiquants extrémistes souhaitant la diffusion d'une vision très intégriste de l'islam partout dans le monde, et ce même s'il faut tuer des innocents. [...]

LEXIQUE :

Djihad, jihad : mot arabe qui signifie « exercer une force ». C'est pratiquer une guerre sainte. [NDLR : le terme djihad désigne avant tout l'effort sur soi-même pour atteindre le perfectionnement moral ou religieux. Source : Larousse.fr].

Djihadiste, jihadiste : personne qui pratique le djihad.

Al Qaïda : mouvement terroriste islamiste.

État islamique / Daesh : organisation armée djihadiste. [NDLR : faux, c'est « État islamique en Irak et au Levant »].

Radicaliser : rendre radicale, extrême.

islamisme : terme très débattu ; ici : volonté d'imposer l'islam radical comme choix politique.

Adam'Mag • n° 1, décembre 2014, collège Adam-Billaud, Nevers (58)

Qu'est-ce que le djihad ?

Le djihad est un mot arabe qui veut dire « guerre sainte » en français [NDLR : le terme djihad désigne avant tout l'effort sur soi-même pour atteindre le perfectionnement moral ou religieux. Source : Larousse.fr]. Certains musulmans extrémistes pensent que leur religion est la seule et unique vraie religion, et donc ils cherchent à convertir et/ou à faire taire les personnes qui pensent le contraire en leur faisant peur voire même en les tuant. [...]

Comment les jeunes, musulmans, athées ou d'autres confessions religieuses peuvent-ils sombrer dans le djihadisme et commettre des actes aussi barbares ? L'embrigadement pour le djihad s'effectue souvent dans les prisons où de prétendus imams parviennent à convaincre les jeunes violents, isolés, voire perdus, de venir suivre leurs prières.

Peu à peu, ces personnes suivent les idées des prêcheurs qui vont leur faire croire que le djihad peut sauver le monde. À leur sortie de prison, ces nouveaux islamistes radicaux cherchent à rejoindre des bases djihadistes à l'étranger pour suivre un entraînement militaire. Quelques mois après, ils reviennent dans leur pays pour préparer et parfois commettre des attentats.

Le recrutement s'effectue aussi parfois par des réseaux sociaux et les vidéos postées sur Internet. Les recruteurs djihadistes essaient de convertir des personnes à leur religion en leur parlant tout d'abord de la théorie du complot : il s'agirait d'une organisation secrète qui chercherait à posséder tous les pouvoirs qu'ils soient politiques, économiques et religieux. Ensuite, dès lors que cette théorie est acceptée par les personnes avec qui ils discutent, les recruteurs essaient de couper tous les liens avec l'extérieur en commençant par leur demander de ne plus regarder les informations à la TV, ni d'acheter la presse car, selon eux, les journaux ne disent que des mensonges. [...] En réalité, ces nouvelles recrues partent s'entraîner à tuer dans des pays étrangers et participent aux conflits comme en Syrie par exemple. La plupart de ces djihadistes y perdront la vie !

Alors un conseil, méfiez-vous de ce que l'on vous dit sur ces sujets depuis Internet, les journaux télévisés sont plus fiables. Faites-vous votre propre idée sur le djihad sans vous laisser influencer par qui que ce soit sur ce sujet.

New Guiton • n° 22, mars 2015, collège Jean-Guiton, La Rochelle (17)

Daesh

L'État islamique, ou Daesh en arabe, est une organisation armée djihadiste qui a pour objectif d'établir un califat en Irak et en Syrie. Elle a été créée en 2006 par Al Qaïda, en Irak, et a proclamé en juin 2014 son indépendance. Son terrain d'action se situe en Irak et en Syrie et plus généralement au Moyen-Orient, mais elle n'a de cesse de s'étendre et, pour conquérir le monde, les djihadistes réalisent des prises d'otages, des assassinats, des attentats-suicides, des luttes armées.

Daesh se finance grâce à la contrebande de pétrole, aux braquages de banques se trouvant sur leur territoire, et sans doute, par le passé, certains États l'ont-ils aidé financièrement. Les images qui nous venaient de ce groupe étaient déjà inquiétantes. En effet, on pouvait y voir des hommes masqués, armés jusqu'aux dents, défiant les caméras. Détail marquant, la plupart avaient l'index levé. Ce geste qui d'abord signifiait pour les musulmans être en communication avec Allah est vite devenu un signe de reconnaissance pour dire qu'ils sont en guerre et qu'ils font le djihad (la guerre à tous ceux qui ne sont pas musulmans).

Cependant, nous avons atteint l'apogée de l'abominable avec les assassinats filmés et mis en ligne ; David Haines, humanitaire écossais, a été la première victime de ces horribles procédés. La vidéo de sa décapitation a été publiée le 13 septembre 2014. Le premier ministre britannique David Cameron et le président américain Barack Obama ont jugé ce meurtre « ignoble et révoltant ».

Depuis, d'autres malheureux ont été exécutés au nom de l'EI. Le lundi 22 septembre, un groupe de djihadistes algériens, liés à l'État islamique, a posté une vidéo demandant à la France d'arrêter ses opérations militaires contre le groupe terroriste et, en cas de refus, il promettait d'assassiner Hervé Gourdel, un touriste français de 55 ans kidnappé la veille. Le mercredi 24 septembre, les ravisseurs ont mis leur menace à exécution, entraînant par leur geste une vague d'indignation nationale. Des manifestations ont eu lieu un peu partout en France, tandis qu'en Angleterre des musulmans postaient sur Internet des vidéos où ils exprimaient leur indignation face à la barbarie de Daesh.

« Not in my name » (en français « pas en mon nom ») a été créé par « Active Change », le 14 septembre dernier, à la suite de l'assassinat de David Haines. C'est un regroupement de musulmans britanniques qui tentent de se mobiliser contre l'État islamique en Irak et en Syrie. Depuis, plus de 80 000 tweets, #NotInMyName ont été postés sur Internet.

Leygue Tahitoo, 4°2
et Capmarty Maxime, 4°4

ND MaG • n° 18, janvier 2015, collège Notre-Dame-de-la-Gare, Paris 13° (75)

L'État islamique [NDLR]

L'État Islamique, ou EI, est souvent présenté comme le groupe terroriste le plus important du monde. L'État Islamique contrôle un territoire aussi grand que le Royaume-Uni et il se finance grâce à la contrebande de pétrole et de gaz, au racket, aux pillages, aux enlèvements, aux rançons, aux impôts imposés aux chrétiens et aux zoroastriens (d'une

ND MaG • n° 18, janvier 2015, collège Notre-Dame-de-la-Gare, Paris 13° (75)

Terroristes [NDLR]

[...] **Qui et combien sont les terroristes ?**
Les terroristes sont plus de 50 000 en Syrie et en Irak. Ils sont plus de 900 Français et il y a aussi des Irakiens, des Syriens et beaucoup d'autres nationalités. Ils sont dirigés par d'anciens officiers de l'armée de Saddam Hussein et des services de sécurité. Ils savent comment utiliser les armes et monter des opérations militaires.

Contre qui combattent-ils ?
Plus de 40 pays sont unis pour arrêter cette guerre. Les Américains ont mené des frappes aériennes en Irak et en Syrie depuis le 23 septembre et la France est aussi intervenue en Irak. Les 19 et 25 septembre, elle a touché des bâtiments (des dépôts d'armement,

Verlainez-vous • n° 5, décembre 2014, collège Paul-Verlaine, Béthune (62)

Les otages dans le monde

Un otage est une personne retenue pour l'obtention de quelque chose : de l'argent, des armes, des prisonniers. Le 9 décembre dernier, Serge Lazarevic, dernier otage français, a été libéré : il est resté prisonnier au Mali pendant trois ans. Hervé Gourdel, [...] n'a pas eu cette chance : enlevé le 22 septembre 2014 en Algérie par un groupe islamiste, il a été décapité deux jours plus tard.

L'Actu Bahut • n° 6, février 2015, collège Antonin-Perbosc, Lafrançaise (82)

de carburant, etc.). Le Royaume-Uni et le Danemark vont les aider et les pays arabes rejoignent cette alliance, le but est d'aider les armées qui sont au sol. [...]

Où se procurent-ils leur argent ?
Ils vendent du pétrole et cette vente leur rapporte 3 millions de dollars par jour ! Ils volent, pillent des villes et demandent des rançons aux pays dont ils ont kidnappé un citoyen. Ils sont aussi financés par des pays musulmans. Avec ces aides, ils parviennent à se payer de nouvelles armes plus lourdes et à avoir une bonne organisation. C'est ce qui les rend dangereux.

Cheyennes D.



valeur de plusieurs centaines de dollars), à la contrebande d'antiquités (pillées dans les sites antiques d'Irak, comme Babylone) et grâce au trafic d'êtres humains. L'État Islamique a saisi plusieurs champs d'exploitation de pétrole, qu'il raffine dans des raffineries saisies et qu'il vend à prix réduit au marché noir. [...]

Dessin, New Guiton • n° 22, mars 2015, collège Jean-Guiton, La Rochelle (17)

Peur à Tunis !

Mercredi 18 mars, à Tunis, il y a eu un attentat au musée du Bardo commis par deux à trois individus. Dans ce musée, il y avait des pièces archéologiques, des mosaïques et des sculptures. Bref, l'histoire de la Tunisie. Les terroristes ont détruit beaucoup de chefs-d'œuvre. Ils ont saccagé le musée. 21 personnes ont perdu la vie : 20 touristes de différentes nationalités et un policier tunisien.

Au moment où l'attentat s'est déroulé, le Parlement qui était juste à côté du musée allait voter une loi contre le terrorisme. Il y avait quatre gardes du Parlement qui n'étaient pas positionnés à ce moment-là. Par cet attentat, les terroristes ont voulu faire peur aux touristes. Mais il ne faut pas céder à la peur ! Touristes, n'hésitez pas à aller visiter ce beau pays !

Héloïse Coumes, Léo Tixier, Lisa Sournac, Jade Debaralle, André Guesdes Lapa, Messaline Lacresse

L'Écho des Causes • n° 1, février 2015, collège des Sept-Tours, Martel (46)

La Turquie entre en guerre contre l'État islamique

Le gouvernement turc a voté pour autoriser l'armée à lutter contre l'État islamique en Syrie et en Irak. Il enverra des forces armées lutter contre les djihadistes. Cependant, rappelons que son idée de départ était de rester neutre face au conflit et que la Turquie a récemment vendu des armes aux djihadistes de l'État islamique.

En outre, elle permettait, en ouvrant ses portes au pétrole extrait des puits que l'État islamique contrôle, d'alimenter l'effort financier des « combattants de Dieu ». Espérons donc que ce ralliement de l'État turc arrêtera plus vite encore les massacres commis par les djihadistes.

Les P'tites News • n° 1, décembre 2014, collège Francisco-Goya, Bordeaux (33)



Blog : Le Petit Rapporteur

* « L'islam est une religion de paix. Dans aucune religion, on pousse ou autorise à tuer ! »

<http://goo.gl/UpcjNr>

* Hommage à Hervé Gourdel.

<http://goo.gl/Fz30e2>

Collège Louis-Armand, Dreux (28)

ACTU internationale Dans le monde

Les jeunes journalistes sont estomaqués devant la violence des conflits en Ukraine, en Syrie ou à Gaza. Comment décrypter une actualité aussi complexe et sinistre ? Le témoignage d'un jeune réfugié et le militantisme d'Emma Watson apportent un peu d'espoir.

2014, une année difficile

L'année 2014 se termine. Elle aura apporté à chacun son lot de bons moments, son lot de mauvais moments. Mais le moins qu'on puisse dire, c'est que l'actualité n'a pas toujours été paisible. La crise en Europe, la guerre d'Ukraine, de Gaza, de Syrie, ajoutez à cela Ebola, les crashes à répétition de l'été, et le cocktail vous apparaîtra indigeste. Pourtant, c'est sans doute quand tout va mal que nos sociétés savent se réinventer.

2014 est aussi l'année qui a vu la Chine et les USA se rencontrer au sujet du climat, la croissance redémarrer en Europe et plus particulièrement en France au 3^e trimestre. Alors soyons résolument optimistes et parions que l'année 2015 sera pleine de bonnes surprises.

ND Mag • n° 18, janvier 2015, collège Notre-Dame-de-la-Gare, Paris 13^e (75)

Le prix de la paix ? Le courage de Malala

Qui est Malala ? Malala Yousafzai est une Pakistanaise de 18 ans ayant reçu le prix Nobel de la paix en 2014.

Qu'a-t-elle fait ? Depuis 2007, les islamistes imposent la terreur sur la vallée où vivait Malala. Ils empêchent les habitants d'écouter de la musique, de jouer, de danser et et, par-dessus tout, ils interdisent aux filles d'aller à l'école. À 11 ans, Malala, qui est fille d'enseignants, est contre tout ça. Elle défie les islamistes et encourage les filles à aller à l'école.

Les terroristes ont été chassés de la vallée mais menacent toujours Malala. Car en 2012 (elle avait 14 ans), un homme lui tire dans la tête dans son bus scolaire, elle a été tout de suite prise en charge par l'armée pakistanaise, elle sera soignée aux États-Unis où elle vit toujours. Une fois guérie, Malala parcourt le monde pour plaider la cause des filles. Le 10 octobre 2014, Malala a reçu le Prix international de la paix des enfants, la plus jeune Nobel a dédié son prix aux « enfants sans voix. »

Amélie

Malraux Mag' • n° 6, décembre 2014, collège André-Malraux, La Farlède (83)



SEPTEMBRE 2014.

Le peuple écossais a voté NON lors du référendum d'indépendance de son pays.



DÉCEMBRE 2014.

Les États-Unis et Cuba annoncent la reprise de leurs relations diplomatiques le 1^{er} décembre.

Dessins Guillaume Ackermann (haut) et Félicia Labelle (bas), Taluça • n° 38, janvier 2015, collège de Ferrette (68)

Emma Watson, de Harry Potter à l'ONU

Nous voilà en 2014, et Emma Watson a 24 ans, c'est une jeune femme séduisante, avec une carrière au cinéma bien remplie qui ne fait pourtant que commencer. Elle est l'ambassadrice mondiale des droits des femmes, à l'ONU.

En l'espace de treize ans, Emma Watson est passée du statut d'anonyme à celui d'actrice de renommée mondiale. Elle occupe la première place des actrices les plus rentables des années 2000. Connue en tant que mannequin, actrice ou un temps égérie de Lancôme, on l'a tous croisée quelque part : *The Bling Ring*. Enchaînant les récompenses, les nominations et les succès, on l'a tous vue grandir. Féministe, elle dénonce souvent les conditions des femmes dans le monde, et ce, avant même qu'elle intègre l'ONU. Elle est connue pour être très studieuse. Dépassée par le succès d'*Harry Potter*, elle

Punch • n° 8, janvier 2015, collège Evariste-Galois, Paris 13^e (75)

avait même souhaité quitter la saga, afin de continuer ses études.

Le 21 septembre 2014, c'est le buzz. Emma Watson représente la Femme dans le monde et tient un discours vu par des milliers d'internautes, qui lui a valu une *standing ovation*. Une initiative applaudie par de nombreuses célébrités, ainsi que par de nombreux magazines féminins du monde. Cependant, le succès a été terni par des menaces contre la star, menaces qui se sont révélées être factices et émises par un obscur rappeur en quête de célébrité. Cela ne semble pas arrêter Emma Watson, qui poursuit son combat afin que les femmes aient accès aux mêmes droits que les hommes dans le monde. **Adel Hamida** (Sources : *Elle*, *Le Monde*)

Gaza

Difficile d'exprimer ce que l'on ressent devant la violence des combats : les morts quotidiennes (plus de deux mille civils côté palestinien), sans parler des blessés, des familles éplorées. Les images sont glaçantes. Des roquettes qui n'ont de cesse de pleuvoir, inlassables, des maisons, des écoles que l'on découvre en ruine, se succèdent devant nos yeux. Alors pourquoi tout cela ? Quels sont les enjeux qui causent ces drames humains ? Qui a tort, qui a raison ? Y a-t-il un gentil et un méchant ?

Pour comprendre ce qui se passe aujourd'hui, comme souvent, il faut remonter aux origines du conflit. Après le drame que les Juifs ont subi lors de la Seconde Guerre mondiale, beaucoup d'entre eux ont voulu un pays afin de pouvoir se regrouper et se défendre. Cette demande, légitime, fut accordée par l'ONU, en 1946. Il fut alors décidé que la toute jeune nation d'Israël serait installée sur les terres originelles du peuple juif. Sauf qu'après la guerre, des Palestiniens habitaient sur ces territoires, et on a dû procéder à un exode massif de ces populations pour qu'Israël se développe. Le conflit était né et ne devait qu'empirer au fil du temps. Qu'en est-il aujourd'hui ? Les haines entre Israéliens et Palestiniens se sont nourries de tous les drames survenus de part et d'autre lors des différentes guerres, mais en plus de cela, les dirigeants au pouvoir actuellement sont dans des logiques belliqueuses : une droite dure en Israël et le Hamas en Palestine ne font rien pour apaiser la situation. Comme l'a déclaré Avidgor Libermann, ministre des Affaires étrangères du gouvernement de Netanyahu et dirigeant d'un parti d'extrême droite : « *Il est devenu parfaitement clair que ni les Israéliens, ni les Palestiniens ne connaîtront la paix et la sécurité si le Hamas n'est pas désarmé* ». Ainsi, seule la volonté d'en découdre semble réunir les deux belligérants. Et même si les médiations (égyptienne et américaine entre autres) parviennent parfois à de fragiles cessez-le-feu, ces trêves sont rompues trop souvent et le retour aux armes semblent pouvoir recommencer à chaque instant. Difficile de faire preuve d'optimisme après tant d'efforts internationaux infructueux.

Et la France dans tout cela ? Malheureusement, on ne l'entend que de manière confuse. La diplomatie européenne pourrait faire entendre notre voix, mais le manque d'entente des pays membres de l'UE nous rend pour ainsi dire, inaudibles. Pire, nous assistons à présent à l'importation d'un conflit qui se déroule loin de nos frontières. En effet, des manifestations ont dégénéré sur le sol français, voyant pro-Palestiniens et pro-Israéliens s'affronter à coups de slogans, voire à coups de poings.

L'histoire des hommes n'est jamais écrite, mais subsiste-t-il encore une once d'espérance pour la paix ?

SI VIS PACEM, PARA BELLUM* ? Peut-être !

Alors n'en doutons pas, là-bas, la paix est proche, car voilà bientôt 70 ans qu'Israéliens et Palestiniens préparent leur fichue guerre !

*Si tu veux la paix, prépare la guerre (?)

Raphaël Jaudon, 3^e4

ND Mag • n° 18, janvier 2015, collège Notre-Dame-de-la-Gare, Paris 13^e (75)

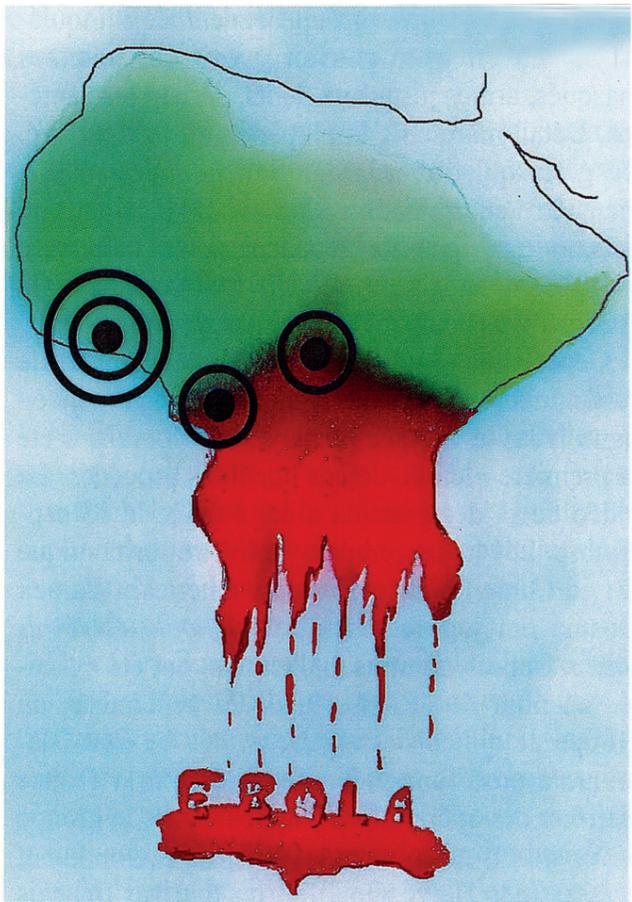
Blog : Au Menu du canard



* **Le tremblement de terre au Népal : résumé et réactions des élèves.**

<https://goo.gl/mUnCkl>

Collège Montgolfier, Paris 3^e (75)



Dessin : Mariana Mikacic, *ND Mag* • n° 18, janvier 2015, collège Notre-Dame-de-la-Gare, Paris 13^e (75)

Les enfants en Syrie

Au cours des dix dernières années, les conflits armés ont tué plus de 2 millions d'enfants. Six millions ont été blessés ou mutilés à vie et on dénombre un million d'orphelins. Les enfants de 12 ans sont obligés de se battre et parfois même de tuer.

Les réfugiés. Être réfugié, c'est être obligé de quitter son pays à cause de la guerre. Un Syrien sur dix est un réfugié, la moitié sont des enfants. Dans le monde, on compte environ 44 millions de personnes réfugiées. Les Syriens se réfugient particulièrement au Liban ou en Jordanie. Ils peuvent vivre dans plusieurs camps ou dans une autre ville.

Les garçons combattants. Les garçons doivent arrêter les études pour apprendre à se battre. Ils rejoignent les armées déjà formées et vont sur le front. Ils risquent de se faire blesser par les bombardements fréquents. Les plus jeunes aident les plus vieux. Ils ne dorment quasiment pas.

Les filles dans la guerre. Beaucoup de filles sont réfugiées dans les camps. Elles aussi sont obligées d'arrêter leurs études. Elles peuvent participer à des manifestations contre le président Bachar el-Assad pendant lesquelles, elles chantent les chants de la révolution syrienne. Elles vivent entourées de combattants et de militants. Elles risquent de se faire tuer par les bombes envoyées par le gouvernement en place.

Maureen C. et Andrea R.

Le Petit Monod • n° 1, mars 2015, collège Théodore-Monod, Clarensac (30)

Blog : Tea and Scones



* Les conflits en Irlande du Nord.

<http://goo.gl/3C9aYD>

Collège Denys-Puech, Saint-Geniez-d'Olt (12)

Les chiffres de la discrimination aux États-Unis

Population. Les Afro-Américains représentent 13,6 % de la population lors du dernier recensement de 2010.

Bavures policières. Les jeunes hommes noirs tués par la police sont 21 fois plus nombreux que les jeunes blancs.

Économie. 27,2 % des Afro-Américains sont sous le seuil de pauvreté, contre 15 % pour

l'ensemble des Américains. Le taux de chômage chez les Afro-Américains est le double de celui des Blancs : 13,4 % contre 6,7 % en 2013.

Éducation. Les adultes afro-américains étaient moins nombreux à avoir obtenu un diplôme à la fin du lycée (80 %) que les Blancs (90 %) en 2005.

Lucas

Ça s'dit dans les loges • n° 1, mai 2015, collège Les Loges, Nevers (58)

États-Unis : la police américaine au sein d'un énorme scandale

La mort de Michael Brown, un jeune Noir d'origine américaine en août 2014, avait suscité un sentiment de colère au sein de la communauté afro-américaine. Depuis cet événement, une accélération des faits de même genre s'est produite.

Depuis l'été 2014, une quinzaine de meurtres de Noirs par des policiers blancs a eu lieu aux États-Unis.

Voici les affaires les plus médiatisées

La dernière en date est celle de Freddie Gray, mort le 19 avril des suites d'une fracture des vertèbres aux cervicales, après une interpellation musclée avec des policiers. La brutalité de ces derniers est mise en cause au même titre que le racisme.

Autre affaire : Walter Scott, un homme noir de 50 ans a été tué de huit balles dans le dos par un policier en Caroline du Sud après un banal contrôle. Ce dernier invoque la légitime défense. Malgré cela, la vidéo de la fusillade tourne sur le Net et montre que Michael Slager (le policier) n'était pas en danger.

Qu'en sera-t-il des policiers ?

Un autre problème subsiste : quelle sera la sentence prise à leur rencontre ? C'est un autre scandale qui agite la justice américaine. En effet, on constate que la majorité des policiers blancs qui sont sur le banc des accusés, sont libres après jugement.

Ça s'dit dans les loges • n° 1, mai 2015, collège Les Loges, Nevers (58)

Témoignage : « Je suis afghan »

Je viens d'Afghanistan, j'ai 15 ans et demi. J'ai quitté mon pays car je n'étais pas bien là-bas. Mon école a été bombardée. J'ai arrêté l'école et j'ai travaillé en mécanique. Les talibans (les islamistes sectaires et terroristes afghans) sont méchants envers les gens, ils nous frappent. J'ai arrêté la mécanique à cause de la guerre. Ce serait bien s'il n'y avait pas la guerre. Il y a trop de problèmes en Afghanistan. L'école est moins bien qu'ici et j'ai dû travailler tout petit.

Comment je suis arrivé en France ?

Alors je suis parti. Je suis parti au Pakistan en voiture avec ma famille, qui est rentrée ensuite en Afghanistan. Je me suis retrouvé seul au Pakistan. Puis, je suis parti en Iran 2 mois. J'ai été kidnappé et enfermé pendant 15 jours. Ils m'ont laissé partir. J'ai pris le bus à Téhéran pour aller en Turquie. À la frontière, la police m'a arrêté. J'ai retrouvé 20 personnes d'Afghanistan. J'ai passé 10 jours en camp de réfugiés avant d'être remis dans un bus en direction de l'Afghanistan.

Finalement, j'ai réussi à partir dans une ville d'Irak où j'ai trouvé un Afghan qui m'a proposé de repartir avec lui à Kaboul (la capitale de l'Afghanistan). On s'est retrouvés en Turquie à Istanbul. J'ai trouvé du travail (dans une usine de fabrication de plastique). Puis pendant deux ans, j'ai travaillé dans la soudure.

Après j'ai pris un bateau pour aller en Grèce, un tout petit bateau avec 42 personnes. On pensait qu'on allait mourir. Il n'y avait qu'une seule femme avec nous. La traversée a duré 6 heures. La police est arrivée. Tout le monde a sauté dans l'eau. On ne savait pas nager. La police nous a emmenés et on a passé 4 jours en prison puis dans un camp pendant 2 mois. J'ai eu de

Toute une population dans les rues

La population noire condamne évidemment tous ces faits et manifeste plus ou moins pacifiquement.

En effet, il arrive que des rassemblements tournent aux pillages dans les différents endroits de la ville. Par exemple à Baltimore, sur la côte Est des États-Unis, des affrontements avec les forces de l'ordre ont eu lieu ainsi que des dégradations après la mort de Freddie Gray. Une violence qui a été diffusée abondamment par tous les médias, bien que cette partie-là de la communauté noire soit une minorité. La plupart des rassemblements sont pacifiques mais font passer le même message : que justice soit rendue.

L'avis du rédacteur

Il ne se passe pas un mois sans que l'on entende, dans les médias, le meurtre d'un Noir par un policier blanc. [...]

En conclusion, ce pays rencontre un gros problème qu'il n'arrive pas à gérer. La très célèbre phrase de Martin Luther King : « I have a dream » pour une société plus juste entre les Noirs et les Blancs est-elle encore d'actualité ? Pourra-t-on un jour considérer cette égalité sous une autre forme que celle d'un rêve ?

la chance, ils m'ont libéré. Je suis parti à Athènes un mois. Puis le train vers la Macédoine avec 10 autres Afghans puis nous sommes arrivés en Hongrie où nous avons passé encore 15 jours dans un camp de réfugiés. Puis je suis arrivé en Italie à Milan où j'ai passé trois jours (il y avait trop de moustiques) et enfin j'ai pris un train pour Nice. J'ai trouvé la région magnifique. J'ai rencontré un Afghan qui allait à Marseille. Je suis arrivé à Marseille. Au commissariat ils m'ont indiqué Adop13 et je suis arrivé à Arles (dans un foyer à Raphèle). Je suis heureux d'être ici. Je suis content de l'école, mes amis, du sport, des filles qui sont belles. J'ai trouvé un grand ami : Omar de Somalie. Bien entendu mes parents me manquent et mes petits frères. Peut-être qu'un jour je les retrouverai. Je ne pense pas à l'avenir. Je ne peux pas. Je suis tranquille ici et on verra plus tard.

Khan-Wali Shinwai

Puissance Ampère • n° 1, septembre 2013, collège Ampère, Arles (13)

Webradio : Saint-Ex News



* Une association vient en aide à des communautés défavorisées en Bolivie.

<http://goo.gl/g1SIEE>

Collège Saint-Exupéry, Chaumont-en-Vexin (60)

ACTU nationale À la Une

L'épidémie de clowns menaçants a trusté la rubrique actualité. Cet événement ne doit pas cacher que l'actualité politique, comme l'opposition au barrage de Sivens ou les tensions sociales, préoccupe les collégiens au style parfois acide, souvent pertinent.

Les clowns menaçaient-ils vraiment les habitants du Nord-Pas-de-Calais ?

Que s'est-il vraiment passé ? La veille des vacances de la Toussaint, les collégiens étaient en panique : les clowns semaient la terreur dans l'esprit des adolescents ! Ce jour-là, tout Verlaine a cru voir des clowns menaçants devant le collège. Ailleurs dans le Nord-Pas-de-Calais, les clowns ont aussi terrorisé d'autres personnes.

Lundi 13 octobre, une collégienne de Sin-le-Noble dit avoir été poursuivie par un clown armé. Même cas de figure deux jours après avec une jeune fille qui raconte avoir été accostée par un clown armé qui l'aurait menacée près de son école.

Jeudi 16 octobre, d'autres personnes ont été terrifiées par les clowns à Liévin : les enfants de l'école Brossolette affirment avoir vu quatre clowns avec une tronçonneuse à la grille de l'établissement. Ils ajoutent que l'un des clowns aurait été blessé. Les descriptions sont précises, la police aurait retrouvé du sang (selon *La Voix du Nord*) !

Emma et Léa

Verlainez-vous • n° 5, décembre 2014, collège Paul-Verlaine, Béthune (62)

« Toute la vie »

Le dernier titre des Enfoirés, *Toute la vie*, écrit par Jean-Jacques Goldman en faveur de l'association « Les Restos du cœur » a suscité une polémique.

L'origine de la polémique

La chanson n'a pas été comprise par tout le monde de la même façon. En effet, certains jugent ce titre « anti-jeunes » et « réactionnaire ». Dans cette chanson, deux groupes se font face et se répondent : les « adultes, parents » et « les jeunes ». Selon le chanteur, il s'agit d'une chanson entre jeunes et moins jeunes, qui est un message d'espoir pour la jeunesse car celle-ci est l'avenir : « Vous avez, mais vous avez / oui vous avez toute la vie / c'est une chance inouïe ». La génération des « parents » s'est beaucoup battue pour une meilleure vie. Ils passent donc le relais aux générations futures pour qu'ils poursuivent.

Les jeunes se fâchent sur Internet

Pour les internautes, il s'agit davantage d'une chanson dans laquelle les jeunes demandent des comptes aux adultes et où les ados se considèrent comme les victimes du monde qu'on leur laisse. « Vous aviez tout : l'amour et la lumière. Vous aviez tout : paix, liberté, plein emploi. Nous c'est chômage, violence, SIDA. »

L'image des ados n'apparaît finalement pas comme positive et tout est mélangé. Léa Frédeval, l'auteur de « Affamés, chronique d'une jeunesse qui ne lâche rien », parle même dans une interview accordée à *20 minutes* en mars « de phrases stupides qui mélangent tout » : « Aujourd'hui, j'ai tellement ta jeunesse. Quel ennui, je l'échange contre ta caisse » !

Au final, dans cette chanson : où est l'esprit de solidarité que défendait jusqu'alors les Enfoirés pour les Restos du cœur ? Et vous qui êtes jeunes, que pensez-vous des paroles de cette chanson ?

Un peu de vocabulaire...

Une polémique : c'est un débat plus ou moins violent entre des gens qui ne sont pas d'accord. La polémique s'exprime surtout par écrit ou à travers les médias (journaux, télévision, Internet...).

* Réactionnaire : c'est un terme un peu compliqué qui fait référence à des gens, qui par leurs idées, ont envie de revenir à d'anciennes valeurs. Cela concerne la société ou la politique. On dit aussi « réac » pour aller plus vite. Être « réactionnaire » est le contraire d'être progressiste.

Le P'tit Flavien • n° 5, avril 2015, collège Guy-Flavien, Paris 12^e (75)

C'est pitoyable, c'est parti d'une rumeur et je pense que si on ne s'attardait pas sur ce sujet, cela n'aurait pas pris une telle ampleur (Zachary)

Je pense qu'il y a des clowns qui attaquent, mais pas tous. Il faut arrêter de dire que tous les clowns sont méchants ! (Théo S.)



De toute façon, c'est déjà fini ! Mais ça fait quand même un peu peur (Théo P.)

Dessins : Théo P. et Clara, Le Castel News
• n° 1, décembre 2014, collège Le Castel, Longeville-lès-Saint-Avoid (57)

Les clowns terroristes...

Depuis quelques mois, des clowns terroristes apeurent les passants partout dans la France ainsi qu'en Italie et aux USA. Le phénomène a commencé aux États-Unis. Un jeune Américain nommé « DM PRANKS » se déguise en clown et terrorise les passants, dans la rue ou dans un simple parking, armé d'une tronçonneuse ou d'un lance-flammes. Il tranche, brûle, déchiquette, aplatit un mannequin réaliste. Il filme la scène et poste le tout sur YouTube. Il fait un véritable carton avec sa vidéo qui plaît à beaucoup de monde.

Aujourd'hui, le phénomène « clowns » est arrivé en France mais cela ne nous fait plus du tout rire.

Des malfaiteurs ont profité de l'occasion pour se déguiser en faux clowns et commettre des délits : au mois d'octobre, dans l'Hérault, un homme déguisé en clown a tabassé un passant qu'il voulait voler avec une barre de fer.

Depuis, la police pourchasse les faux clowns. Un faux clown a été arrêté dans le Pas-de-Calais et condamné à six mois de prison avec sursis pour avoir terrorisé des passants. Puis des arrestations ont eu lieu dans d'autres villes. La police nationale a posté sur les réseaux sociaux, comme Twitter, des alertes et ils ont diffusé des messages de prévention : « Si je croise en clown, je compose le 17 ! ».

Dans notre région, plusieurs clowns auraient été aperçus devant des collèges de Nice. On s'inquiète aussi de les voir arriver pendant notre carnaval.

Lixia D'Ingrando

The New College Times • n° 34, février 2015, collège Romée-de-Villeneuve, Villeneuve-Loubet (06)

Hollande bashing

Caricature de notre président, le Hollande bashing peut faire rire... parfois. Car si l'on peut apprécier cet humour, cela donne-t-il le droit d'intox ? Un exemple récent :

Photo choc à l'OTAN : un François Hollande perdu !... ou non. En effet, cette photo montre le chef de l'État regardant dans une direction... quand tous les autres se tournent ailleurs ! Le but : faire ressortir un président français « à la ramasse ». Mais vite le cliché fait polémique et des mensonges apparaissent... [...]

Et quelque temps plus tard, une théorie de photomontages circule, une image « véridique » plaçant cette fois la chancelière allemande dans la délicate position de seule-contre-tous ayant été mis en ligne. Ainsi on remarque que sur la première photo, celle qui a enflammé les médias, Angela Merkel est absente ! Mais où donc a-t-elle pu passer ?

ND MaG • n° 18, janvier 2015, collège Notre-Dame-de-la-Gare, Paris 13^e (75)

Alors la magouille continue et on fait croire que l'Allemagne avait été ôtée de l'image diffusée, on s'empresse de produire une autre photo...

Alors oui, on peut rire des hommes politiques... Mais aller au mensonge ? Qui plus est vis-à-vis du président ? Peut-on vraiment se permettre de détruire ainsi l'image de notre représentant ? Cela se fait depuis toujours et semble vouloir continuer encore, encore, encore... hélas. Car à force de jouer à ce jeu de massacre, tous les jours et partout, on en vient non plus à plaisanter sur un homme, mais à reléguer bien bas la fonction présidentielle. Et alors, il n'est plus question d'un homme, aujourd'hui Hollande, hier Sarkozy, demain un autre, mais bien de la fonction même de président qui est remise en question.

Achille Francheteau, 3^e3



Blog : Dufy News

* Analyse de la cote de popularité de François Hollande.

<http://goo.gl/guOMNB>

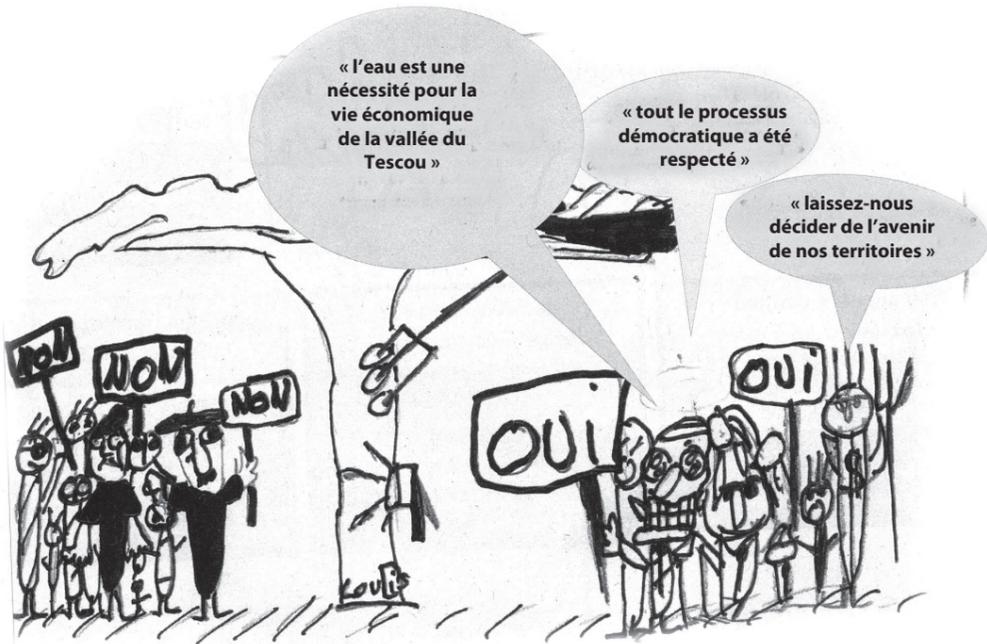
Collège Raoul-Dufy, Le Havre (76)

Le barrage de Sivens : des affrontements violents

Oui au barrage !

D'un côté, ceux qui sont « pour ».

Le samedi 15 novembre 2014, les pro-barrage de Sivens ont voulu se faire entendre. Ils avaient organisé un rassemblement « citoyen et pacifique » dont le mot d'ordre était « laissez-nous décider de l'avenir de nos territoires ».



Qui sont-ils ?

Des élus, des agriculteurs, la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), le syndicat des propriétaires sylviculteurs, l'association Vie Eau Tescou, la Chambre d'agriculture du Tarn, etc.

Non au barrage !

De l'autre, ceux qui s'opposent.

Le collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet. Il est créé en 2011 pour protéger la dernière zone humide d'importance du bassin versant du Tescou. Ce collectif regroupe différentes associations de protection de l'environnement sur le département du Tarn ou de la région Midi-Pyrénées.



Si le sujet vous intéresse voir le dossier complet (NDLR) <http://goo.gl/4yPK6r>

Qui sont-ils ?

Des élus, des agriculteurs, des écologistes, des étudiants, etc.

Dessins : Louis et Kev, *Le P'tit Charlie* • n° 1, février 2015, collège Les Clauzades, Lavaur (81)

Blog : Ekokoline

* Michel Polnareff attaque en justice Cetelem.
<http://goo.gl/nL24Xb>
Collège du Bastberg, Bouxwiller (67)

Un manifestant tué !

Un manifestant, Rémi Fraisse, est mort dans une manifestation au barrage de Sivens dans la nuit du samedi au dimanche 25 octobre 2014. Les manifestants voulaient empêcher la construction d'un barrage. D'après l'enquête, le manifestant serait mort à cause de grenades offensives utilisées par les gendarmes qui étaient sur les lieux. Depuis cet accident tragique, les grenades offensives sont interdites en France.

Elouan

Au Tour des scoops • n° 7, janvier 2015, collège Jules-Verne, Vittel (88)

La crise en France

Ce mot, cette crise, est à la bouche de tous nos responsables politiques, et nous savons tous, plus ou moins, ce qu'elle est ou a été dans notre pays... [...]

Mais notre crise n'est pas qu'économique, elle est aussi morale. La France est l'un des pays les plus pessimistes du monde ! Et le véritable problème réside dans cette question : pourquoi y a-t-il mécontentement général dans presque tous les domaines ? On parle en effet de crise universitaire, de crise économique, de crise politique, à croire que plus rien ne fonctionne en France !

Il paraît bien que ce soit la conjugaison de tous ces facteurs qui plonge notre pays dans un état de tension rarement atteint. La montée du Front national symbolise cette colère froide des Français. On entend un cri de ras-le-bol au chômage, à notre désindustrialisation, à la hausse des impôts pour boucler un budget qui, malgré les efforts, est de plus en plus en déficit.

Cependant, le mécontentement n'est pas que chez les électeurs du FN. En effet, bonnets rouges, manifestants d'extrême gauche, etc. chacun a ses raisons de manifester et jamais les mêmes que ses voisins.

Il semble donc que le premier problème est un problème de cohésion nationale. Le communautarisme, mal que la France ne connaissait, est apparu et avec lui sont nées des tensions nouvelles. Notre vivre ensemble est remis en question.

Avant même de traiter les difficultés économiques, il est important de voir ce qui nous rassemble et,

malheureusement, quand on subit la crise, c'est plus difficile que lorsque le ciel est dégagé.

Alors, je vous proposerai quand même une piste, parce qu'après tout, ce que nous avons tous en commun, c'est peut-être bien cette fameuse crise, crise dont la France s'est fait une spécialité... Voilà peut-être le lien entre nous tous !

Raphaël Jaudon, 3.4

ND MaG • n° 18, janvier 2015, collège Notre-Dame-de-la-Gare, Paris 13^e (75)

Radio FMR

* Météo, infos nationales et locales, le flash info des 5D.
<http://goo.gl/9X9pGL>
Collège Jules-Romains, Saint-Avertin (37)

La journée de la femme

Alias un jour pourri comme les autres

Bon, je ne suis pas contre cette journée mais pas tellement pour. Déjà, lors de cette journée, il ne se passe rien ! Même pas une petite émission TV ! Bon, ensuite, si vous voulez que les élèves se rappellent de cette journée, pourquoi ne pas la transformer en jour férié ? Au moins, on s'en souviendrait comme d'un jour de liberté ! Mais bon, on ne peut pas tout avoir dans la vie...

En plus, nous, femmes, n'avons aucun privilège ce jour-là ! C'est injuste, les commerces pourraient au moins nous faire une petite remise, les hommes être plus cléments, mais non, rien ! Alors peut-être que dans un sens c'est sexiste mais dites-vous, chers messieurs, que vous avez été considérés comme supérieurs pendant des siècles alors s'il vous plaît, pendant une journée, faites le ménage, faites la cuisine et ramenez-nous des bières quand on est devant Fashion TV.

Croc'actus • n° 1, mars 2015, collège Modigliani, Paris 15^e (75)

Lorsqu'il s'agit de présenter leurs hobbies, les jeunes passionnés ne se font pas prier. Ils s'improvisent chroniqueurs musicaux après le dernier album de Fauve, partagent leurs bons plans cosplay et échangent leurs astuces pour évoluer dans le monde de Minecraft.

Le tag, liberté d'expression et art

Les tags sont faits pour s'exprimer, pour dire que l'on existe, s'amuser, pour faire peur aux gens. C'est devenu une espèce d'art : le street art. Ils peuvent être jolis comme des animaux, mais ça peut être aussi méchant comme des insultes. Le tag est apparu en 1970, aux USA à New York. Le tag est une signature. Ce ne sont pas des messages, à part « Je suis là ». Le graff est aussi une signature beaucoup plus grande. S'exprimer librement ne demande pas d'autorisation. Ça devient une culture de la rue comme peut l'être en musique le hip-hop qui est apparu au même moment. Il y a des tags légaux et illégaux, sur les murs, les wagons, les maisons et même sur les poubelles. Tout a commencé par des tags illégaux, puis pour les tagueurs, on a créé des murs pour qu'ils puissent s'exprimer légalement. Ils sont attirés par le danger. Le tag est une signature qui permet d'identifier le graffeur, pas la personne qui se cache derrière. Donc, généralement, ils utilisent des pseudonymes.

Par Yohan Chevalley, Orian Viroles, Benjamin Griscelli, Rowan Huisman, Lilan Oubreyrie

L'Écho des Causses • n° 1, février 2015, collège des Sept-Tours, Martel (46)



Minecraft

Minecraft, un jeu culte qui séduit les adultes, les étudiants, les chômeurs et les cadres... les hommes comme les femmes. Pourquoi un tel succès ?

Quand la partie commence, le joueur est dans la nature et, quand vient la nuit, des créatures inquiétantes apparaissent comme par magie. Le joueur doit couper, miner, creuser, pour trouver sa nourriture et se construire un abri.

Lorsque le joueur a un toit de pixels sur la tête et un peu de nourriture virtuelle dans l'estomac, il s'en remet à son imagination : capturer du gibier pour avoir davantage de nourriture, partir en bateau ou à cheval, découvrir le vaste monde, s'attaquer aux autres joueurs pour leur dérober tous leurs biens.

Minecraft, le Lego du XXI^e siècle
Ce sont les adolescents, voire les enfants, qui forment le gros des joueurs de Minecraft. Minecraft serait le « Lego du XXI^e siècle » en raison de l'esthétique cubique commune à ces deux jeux. On y trouve aussi la même richesse, la même émulation de l'imagination et presque pas de violence.

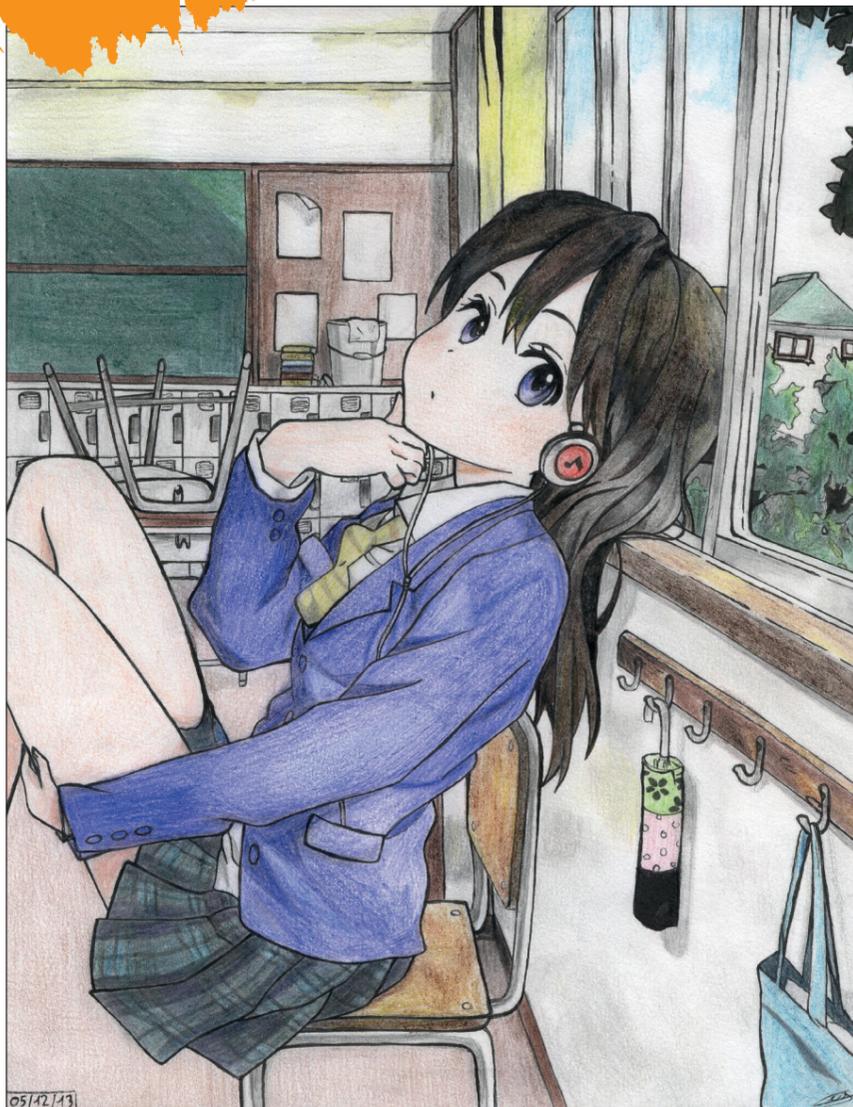
Quelle est votre manière de jouer : le mode survie, le mode multi-joueurs ou le mode construction ?

Il existe trois principales manières de jouer à Minecraft : le mode survie, où les ressources sont rares, les ennemis nombreux ; les plus sociables peuvent jouer en ligne avec leurs amis ou avec des dizaines d'inconnus ; les plus patients s'adonneront à de la construction pure et simple, sans ennemis, ni limites de ressources.

La recette d'un succès planétaire

En réalité, si Minecraft a autant de succès, c'est parce qu'il répond aux besoins des quatre grands types de joueurs : ceux qui aiment les combats entre joueurs, ceux qui veulent terminer le jeu, ceux qui aiment visiter l'univers de Minecraft et ceux qui aiment jouer à plusieurs et faire partie de la communauté.

Alex Dumas ça déchire • n° 1, janvier 2015, collège Alexandre-Dumas, Marseille (13)



Dessin : Coline Cerf, Le Petit Chénier • n° 1, janvier 2015, collège André-Chénier, Carcassonne (11)

C'est quoi une Japan Party ?

Nanterre a accueilli mi-avril la 5^e édition de la Japan Party, organisée par Imagin'Con. Un rendez-vous incontournable pour les fans de mangas et de culture japonaise. Nos reporters y étaient ! Débriefing.

Une ambiance au top et des gens super sympas ! La Japan Party, c'est un rendez-vous que ne peut manquer aucun fan de mangas. Et encore moins les cosplayers qui se glissent dans la peau de leur personnage préféré le temps d'un concours de cosplay ou juste pour se faire plaisir.

Les 11 et 12 avril dernier, l'Espace Chevreuil les a accueillis. C'était la 5^e édition de la Japan Party organisée par l'association Imagin'Con. Un événement qu'on a adoré ! Bien que petite, cette convention* est en effet géniale. Beaucoup de choses sont proposées. Un défilé cosplay bien sûr – qui s'est poursuivi dans le parc André-Malraux – mais aussi un grand nombre de stands de créateurs et de nouveautés en tout genre (mangas, jeux...). Des quizz sur les séries et les animes étaient aussi au programme. De même qu'un karaoké. On a aussi pu tester des jeux vidéo et des consoles et rencontrer un tas de monde, des amateurs passionnés et des professionnels invités pour des conférences.

Shika et Béatrice D.

* Une convention est une manifestation culturelle qui rassemble des personnes – amateurs et professionnels – unies par une même passion. Dans l'univers manga, on y présente les nouveaux ouvrages, les jeux vidéo, les animes, les comics (ou bandes dessinées), les arts martiaux, la mode, la musique, le cinéma... mais aussi les traditions et la culture japonaise.

School News • n° 1, mai 2015, collège des Chenevoux, Nanterre (92)



Musique : Fauve

Fauve est un collectif de Parisiens. Ils ont sorti leur 3^e album, « Vieux frère », le 16 février 2015.

Cet album transforme la rage des premiers albums en un album plus mûr. Les morceaux lumineux sont plus nombreux que dans les albums précédents ; les morceaux sombres parlent avec des mots crus de notre société et de ses illusions.

On est soulagés de voir que Fauve n'a pas exploité le filon trouvé dans les autres albums, mais qu'il fait évoluer sa musique pour toujours nous parler avec sincérité : les problèmes changent, les paroles aussi, mais l'engagement acharné et la poésie restent, sans perdre de leur intensité.

Fauve est en ce moment en concert dans toute la France et l'énergie déjà si présente dans leur musique doit être sur scène d'une puissance incroyable.

Oeben News • n° 7, avril 2015, collège Jean-François-Oeben, Paris 12^e (75)



Des élèves du collège ont créé leur jeu vidéo

Trois élèves de 3^e de notre collège ont inventé leur propre jeu : WARtime

C'est un jeu en ligne en équipe qui consiste à faire disparaître les joueurs de l'équipe adverse. C'est un FPS. On peut faire nous-mêmes les équipes ou bien on laisse l'ordinateur le faire pour nous (aléatoire), ce qui est pratique car on peut jouer avec ses amis. Il y a quatre maps : un désert, une ville-fantôme, une galaxie et une ville. On est dans la peau de notre personnage, on voit à travers ses yeux et on tient une arme dans la main. On a une cible devant nous, ce qui permet de viser précisément.

Nous avons interrogé Maxime Venas : « Je m'occupe du site et de la 3D. C'est Jonathan qui a eu l'idée de créer un jeu et il nous a proposé à Flavien et à moi de le rejoindre. Tout est très important dans un logiciel car un petit bug peut rendre le jeu impossible à jouer. Nous nous sommes beaucoup amusés à créer ce jeu. »

Une autre version du jeu est disponible depuis le 15 mars. Il est plus sophistiqué, a plus d'options et moins de bugs.

La vidéo du jeu est disponible sur wartime.free.fr

Le Caneton Déchainé • n° 34, mars 2015, collège Le-Clos-Jouvin, Jarrie (38)



CULTURE Cinéma

L'adaptation dans les salles obscures de sagas d'aventures, à l'instar d'Hunger Games ou du Labyrinthe, a toujours la cote auprès des ados. Mais c'est bien La Famille Béliet qui remporte l'adhésion. Des élèves cinéphiles nous livrent leurs analyses.

Les Cht'is sont intouchables

La diffusion de « Intouchables » pour la première fois en clair à la télé le 7 décembre a rassemblé 13,6 millions de personnes.

Si j'ai décidé d'en parler dans un article, c'est parce que j'ai lu que TF1 avait augmenté les tarifs de publicité juste pour ce film. Je n'avais aucune idée du prix d'un spot de pub à la télé. Et j'avoue que les chiffres laissent rêveur : 156000 euros pour 30 secondes. Pour avoir un ordre d'idée, la maison de mes voisins s'est vendue l'été dernier presque 200000 euros. Un petit calcul simple : la maison vaut donc environ 39 secondes de pub. D'habitude, les prix sont moins grands : autour de 100000 euros les 30 secondes. Soit 1 minute de pub pour s'offrir la maison. C'est plus intéressant !

Mais est-ce justifié, autant d'argent ? Sûrement, car TF1 a vendu tout l'espace disponible. Les chiffres trouvés sur Internet parlent de 4 millions d'euros gagnés par TF1 ce soir-là. Ça fait beaucoup de maisons, tout ça. On peut presque acheter la rue. En cherchant bien, on a trouvé que TF1 a participé au financement du film lors du tournage, pour 2,4 millions d'euros. Les chiffres changent d'un site à l'autre, alors on n'est pas sûr : mais ce qui est certain c'est que TF1, avec les entrées au cinéma, les DVD et la diffusion à la télé, a fait un très gros bénéfice.

Qu'est-ce qu'on fait de tout cet argent ? On n'en sait rien, car TF1 est libre de faire ce qu'il veut de l'argent gagné et n'a pas de compte à rendre aux téléspectateurs. Mais « Intouchables » est un film qui parle du handicap, des difficultés des handicapés dans la vie quotidienne. Alors, pourquoi pas donner quelques secondes de pub à une association qui s'occupe des handicapés ? L'argent serait alors utile.

Texte collectif écrit en accompagnement personnalisé 6^e

Waouh • n° 23, décembre 2015, collège André-Malraux, Paron (89)

Blog : Moulin News



* Rencontre avec Arthur Ténor, écrivain de littérature jeunesse.

<http://goo.gl/uidRkC>

Collège Jules-Romain, Nice (06)

La famille Béliet : Michel Sardou Revival !!!!

J'ai trouvé très marrant le fait que la famille soit muette car elle se dispute tout le temps. J'ai aussi aimé les chants de Paula car sa voix nous transporte comme une vague... J'en ai pleuré pendant tout le film et, maintenant, quand j'entends la chanson du film... je pleure encore ! ;D

Dans ce film, j'ai tout aimé... alors je n'ai pas de mauvaise critique !

S'il faut retenir une chose, c'est que ce film est émouvant et donne une autre vision des personnes handicapées... un peu comme *Intouchables* si vous l'avez vu... comme quoi, on peut rire de tout sans malaise !

A.M.

Colle'Écrins • n° 7, mars 2015, collège Les Écrins, Embrun (05)

The Maze Runner (Le Labyrinthe)

Avis positif : le film est bien, il est plutôt bon en fait ! La réalisation est plus qu'à la hauteur, les effets spéciaux n'ont rien à envier à des films mieux financés.

L'histoire ne se permet que peu de temps morts et les quelques scènes de suspense sont plutôt jouissives. Mention spéciale au jeu d'acteur que nous offrent Dylan O'Brien et Will Poulter (source Allociné).

Avis négatif : si je suis allé le voir, c'est que le synopsis fait quand même envie. Ce film n'a pas que des défauts, il ne tombe pas dans la facilité en évitant de nous servir une romance, c'est déjà ça ! Certaines scènes sont particulièrement réussies. En fait, celles qui se passent dans le labyrinthe. [...] Et même si les dialogues sont mal écrits, le film arrive à garder du mystère. Néanmoins, je ne peux m'empêcher de souligner les erreurs du film. Déjà, le premier truc qui frappe, c'est l'écriture des personnages. Tous sont des personnages fonctions, on devine directement ce qu'il va leur arriver (le traître, le chef, le semi-chef cool, le gars attachant mais un peu bête...). Sérieux, c'est impossible de faire des personnages consistants ? Deuxième défaut, c'est la catégorisation des personnages (les coureurs, les soigneurs, les bâtisseurs, etc.) Pour finir, l'écriture des dialogues est très pauvre (source Allociné).

Pearl Garcia, 3^e1

Aux Crayons • n° 12, janvier 2015, collège de Bellefontaine, Toulouse (31)

Hunger Games : la révolte - I

Au début, le film n'est pas trop vivant car cela manque de combats. Vers le milieu, l'action arrive mais on est facilement stressé car, souvent, on ne sait pas ce qui va se passer.

On reste sur notre faim, ce qui est habituel pour la série *Hunger Games*. Cependant, dans l'ensemble, ce film nous a bien plu.

J&Y

Plumes d'Olt • n° 17, janvier 2015, collège d'Olt, Puy-l'Évêque (46)

Le Hobbit 3 : la bataille des 5 armées

:-) On trouve qu'il y a trop de personnages qui meurent et la défaite de Smaug est trop rapide.

:-) Il y a beaucoup d'action et les effets spéciaux sont bien faits (et en plus, Legolas est trop beau ! <3).

Manon Rousselot et Hannah Bernier, 4D

Le P'tit Lucien • n° 3, mars 2015, collège Lucien-Millet, Doué-La-Fontaine (49)

Imitation Game de Marten Tyldum

La vie d'Alan Turing a été méconnue jusqu'en 2013, date à laquelle la reine Élisabeth II l'a gracié à titre posthume. Sans cet homme, nous n'aurions pas pu mettre en page ce numéro... car il est très certainement l'inventeur de l'ordinateur. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Alan Turing est recruté par le gouvernement anglais pour déchiffrer la machine de codage des messages nazis « Enigma », réputée inviolable. Ce travail est classé « secret défense ». C'est ce que raconte le film *Imitation Game*. Je vous conseille absolument ce film car il est tout simplement excellent, autant du point de vue de l'Histoire que de la réalisation et du jeu des acteurs. Il mêle à la fois suspense et émotion. Un film à ne pas manquer !

Oeben News • n° 7, avril 2015, collège Jean-François-Oeben, Paris 12^e (75)

Whiplash : c'est dur d'être le meilleur !

Mon avis. Je trouve ce film très bien. Il y a beaucoup de scènes où l'on voit le batteur jouer. Cependant, je trouve que cela donne une mauvaise image de la batterie. En effet, ce film fait croire que la batterie est un instrument très difficile et qu'on souffre beaucoup pour y arriver. Mais ce n'est pas comme ça, et les profs ne sont pas comme Fletcher.

Et si vous, après avoir vu le film, vous hésitez, rassurez-vous, ce n'est pas aussi dur. On se fait plaisir et on peut progresser rapidement, en travaillant un peu, bien sûr. Si vous aimez la musique, et pas seulement le jazz, je vous conseille de voir ce film. Et s'il n'est plus au cinéma, vous pourrez toujours le voir en DVD.

Le JDG • n° 5, mars 2015, collège Delmas-de-Grammont, Port-Sainte-Marie (47)

Vivre avec ou sans papiers

Samba est un film qui parle du quotidien d'un sans-papiers sénégalais, joué par le comédien Omar Sy. *Samba* est un bon film car il montre vraiment le quotidien difficile des sans-papiers, mais ce qui est un peu décevant, c'est la fin prévisible : il tombe amoureux d'Alice.

Squiban Juliette, 3^e3

Waouh • n° 23, décembre 2015, collège André-Malraux, Paron (89)

Birdman

On vous recommande chaudement de lire en intégralité (via le PDF du numéro) cette très bonne chronique de *Birdman* dont voici un court extrait [NDLR] : <http://goo.gl/0oub33>

« Ce n'est pas un film réaliste, mais plutôt une métaphore de l'univers du show-business tel que nous nous le représentons : c'est-à-dire un monde en constante effervescence où rien ne s'arrête jamais. Le film brouille donc complètement les frontières entre réel et imaginaire à travers un univers fantasmé, pour mener une satire acerbe du show-business. Et tout cela se traduit par une intention de réalisation qui a époustouflé presque tout le monde : le film est réalisé en un seul plan séquence ».

Paw et Yvan

Ça s'dit dans les loges • n° 1, mai 2015, collège Les Loges, Nevers (58)

Sériblog



* Un court-métrage horrifique réalisé par les élèves.

<http://goo.gl/Vz8MCH>

Collège Marcel-Pagnol, Sérignan (34)

Vie d'ado

Amour, mode, etc.

Aborder ses problèmes à l'écrit est parfois plus facile qu'à l'oral. Problèmes de famille, relations amoureuses, confiance en soi, les tracas des ados s'invitent dans les pages des journaux. C'est aussi l'occasion de s'émanciper et de développer ses propres codes vestimentaires et esthétiques.

Zoom sur les familles recomposées

Témoignages : plusieurs élèves se sont exprimés de manière anonyme sur ce qu'ils ressentent au quotidien. Merci à eux d'avoir répondu à nos questions.

« Quand les parents sont séparés, la famille est plus grande ; on a plus d'écoute, plus de personnes qui tiennent à nous. Il y a aussi les disputes entre mes parents pour l'argent, la pension, les questions d'éducation. Ce n'est pas facile. »

« Le mode de vie n'est pas le même chez mon père et chez ma mère. Chez mon père on est six et chez ma mère deux, ça change tout. Les règles, les habitudes, ne sont pas les mêmes. »

« Quand t'es confronté à des demi-frères qui n'ont pas ton âge, tu es obligé de grandir plus vite, de prendre des responsabilités qui ne sont pas de ton âge. Il faut s'adapter. »

« Entre mes parents c'est fini, je n'y crois plus. Je suis réaliste. Les parents se disputent mais on ne peut pas juger, nous, on ne peut pas prendre partie. C'est difficile de voir la vérité en face. »

« Je ne peux pas trop dire à mes parents ce que je ressens par rapport à tout ça. Ils ne comprendraient pas, je me ferais gronder. Ils me diraient que ce ne sont pas mes affaires. »

« Dans l'appartement de mon père, il n'y a pas assez de place pour nous tous. Je n'ai pas beaucoup d'intimité. Il a fallu s'organiser. »

« Les enfants de ma belle-mère sont là à plein temps, ils ne vont pas chez leur père. Quand on arrive chez mon père, on est un peu des pièces rapportées. On a l'impression qu'on n'est pas la priorité. »

« Moi, je n'ai jamais connu mes parents ensemble. Je n'ai pas de souvenirs de mes parents réunis, c'est un peu dur. Le divorce était censé être une solution mais en fait les disputes continuent et l'ambiance est tendue entre mes parents. J'ai l'impression d'être un messenger. On est obligés de prendre sur nous, on n'a pas le choix. »

Le Petit Fossen • n° 2, février 2015, collège André-Malraux, Fos-sur-Mer (13)

L'amour : « la première fois »

On dit souvent que c'est celle qui compte, qu'on ne l'oublie jamais. La première fois, c'est souvent avant qu'elle hante les esprits. *K'eskon Attend* a donc posé la question : « Comment voyez-vous votre première fois, avez-vous des craintes, pourquoi ne pas en parler facilement ? »

Avec qui en parler ?

Là encore, les avis divergent, mais on s'accorde souvent pour penser qu'en parler avec ses parents reste assez délicat car ils ne veulent pas toujours voir leurs enfants grandir, et ils pourraient être choqués ou mal à l'aise. Quelques-uns pensent cependant le contraire : « Eux aussi, les parents, sont passés par là, eux aussi ont été jeunes et eux aussi ont eu leur première fois. »

Ensuite, il y a ceux qui disent qu'il vaut peut-être mieux en parler avec ses grands frères ou sœurs car ils peuvent avoir de l'expérience et que c'est plus facile d'échanger avec ses frères ou sœurs. Certaines filles trouvent plus facile d'en parler avec leur mère que leur père et les garçons préfèrent ne pas du tout en parler...



Photo : *K'eskon attend?* • n° 43, mars 2015, collège René-Descartes, Châtelleraut (86)

À quel âge ?

« 20 ans, car c'est près de la maturité parce que plus on est jeune, moins a de chance de rester avec son premier amour » : il y a des « raisonnables ! ». « Plutôt vers le lycée, c'est-à-dire aux alentours de 15-16 ans ? » : c'est la majorité qui pense ça. Le lycée car c'est une étape supérieure, qu'il y a des nouvelles personnes, des nouvelles rencontres, des personnes plus âgées, plus matures, et le lycée peut aussi permettre à nous-mêmes de grandir et évoluer.

Bien sûr, il y a aussi ceux qui disent qu'il n'y a pas d'âge, que c'est une question de sentiment avec la personne, de se sentir bien et d'être à l'aise, sans gêne. Et ça, ça peut nous tomber dessus à n'importe quel moment.

Ce que ça change ?

C'est une étape de la vie qui peut faire gagner en maturité. C'est franchir un cap. S'ouvrir intimement à une personne n'est pas facile pour tout le monde et ne se fait pas comme ça. La peur de faire mal à l'autre, ou de ne pas faire les choses bien, un peu maladroitement, est souvent présente dans la tête des gens ; la peur de regretter, d'avoir mal, d'avoir un blocage ou d'être mal à l'aise aussi. À côté de ça, il y a aussi la peur des risques, des maladies transmissibles... Le cas aussi des parents qui sont contre l'idée que leurs enfants aient une relation sexuelle avec une personne.

L'influence des images pornographiques ou de la pub

Les pubs pour des préservatifs, gels lubrifiants, huiles de massage qui ont tendance à passer plus pendant l'été que le reste de l'année, peuvent donner envie à certaines personnes d'essayer. Comme les vidéos sur Internet ou ne serait-ce que les films à la télé qui peuvent aussi influencer les gens. Les jeunes d'aujourd'hui savent plus de choses plus tôt que les jeunes d'avant, notamment par le fait qu'avant il n'y avait pas autant d'occasions qu'aujourd'hui de voir des images pornographiques.

Dossier réalisé par *Élisa et Jeanne D.*

La génération d'aujourd'hui

Vous est-il déjà arrivé d'être jugé par des personnes ou même de les juger sans les connaître ? De les critiquer à cause de quelques rumeurs stupides ? De vous moquer ?

Cela s'appelle les préjugés. Un préjugé, c'est porter un jugement prématuré sur une personne que vous ne connaissez pas à cause d'une opinion souvent mauvaise.

Notre génération n'est faite que de ça, juger les gens juste pour exister, pour inventer des choses, créer une rumeur par exemple. Arrêtez de juger vite et sans rien savoir, juste parce que vous avez une sale image de cette personne. C'est juste horrible pour elle, et cette blessure d'enfance reste longtemps ou même à vie chez la personne, vous la blessez, mais vous avez quoi de plus qu'elle ? [...]

Inès Bouhi

Le P'tit Collégien • n° 1, février 2015, collège François-Mitterrand, Soustons (18)

À propos de l'amitié filles-garçons

À l'époque de nos arrière-grands-parents voire de nos grands-parents, les filles et les garçons étaient séparés à l'école. Ce n'est plus le cas depuis 1975 avec la loi Haby qui rend obligatoire la mixité à l'école ! Mais, même aujourd'hui, dans la cour, on remarque souvent que les filles et les garçons sont séparés. Pourtant, c'est pas la honte de discuter avec quelqu'un du sexe opposé. Bien sûr, ce n'est pas interdit de discuter avec les autres, mais il faut reconnaître qu'on va plus facilement vers des filles si on est une fille et si on est un garçon vers des garçons.

La relation entre une fille et un garçon n'est pas toujours facile. En grandissant, ces relations sont parfois de plus en plus compliquées. Nous, les filles, sommes d'avis qu'il faudrait que les garçons se mettent à grandir un peu. Et les garçons se disent qu'il faudrait que les filles arrêtent de faire leurs belles ! Finalement, au bout d'un certain temps, on se rapproche et on se rend compte que l'on peut très bien s'entendre entre filles et garçons !

Mais c'est vrai que, dès la naissance, les filles et les garçons sont séparés : les filles sont habillées en rose ou violet et les garçons en vert ou bleu. Plus tard, on traite les filles de « garçons manqués » si elles jouent au foot, aux petites voitures ou à tous ces jeux dits « de garçon ». Si les garçons jouent à la poupée ou aux Barbies, ils sont traités de filles, voire pire... [...]

C'est quoi la différence entre amitié et amour ?

La différence c'est que, comme disait Lord Byron, « L'amitié est l'amour sans ailes. » L'amour, c'est ressentir de l'attirance pour quelqu'un alors que l'amitié est un sentiment d'affection », comme disait Charles Caleb Colton : « L'amitié finit parfois en amour, mais rarement l'amour en amitié. » [...]

New Guiton • n° 22, mars 2015, collège Jean-Guiton, La Rochelle (17)

Blog : Ekokoline

* « L'homophobie, ça suffit ! »

<http://goo.gl/pHycKP>

Collège du Bastberg, Bouxwiller (67)



Quand la peau se raconte. Un piercing à 16 ans ?

Léa Blandin, jeune lycéenne de 16 ans, passionnée par la mode et le dessin, joyeuse et agréable dans la vie, raconte que depuis pas mal de temps déjà, l'idée d'avoir un piercing au nombril lui traversait l'esprit. Le jour où elle en parle à ses parents, c'est un « NON » catégorique. À force de persévérance pendant plusieurs mois de la part de Léa, ils finissent par accepter. Au début, ils n'étaient pas d'accord car ils la pensaient trop jeune. Après s'être renseignés, ils prennent rendez-vous dans un salon de tatouage et de piercing. Léa trouve les piercings au nombril jolis et pas vulgaires comme certaines personnes le pensent, elle avait envie de le faire pour elle, pour se faire plaisir et pour ça il lui fallait obligatoirement une autorisation. Elle dit avoir

beaucoup stressé dans la salle d'attente, mais l'envie de le faire était plus fort que tout. Aujourd'hui, elle est super contente du résultat et ne regrette absolument pas, elle dit même : « Si c'était à refaire, je n'hésiterais pas une seule seconde, je le referais ». Elle n'a pas eu très mal sur le moment, sur le moment. Cependant, dans les jours, le fait de dormir sur le ventre lui faisait mal. [...]

Piercing : majeur ou non ? Contrairement aux tatouages, elle accepte de percer les mineurs. Émilie ne perce pas tous les endroits du corps sur des personnes sur des personnes mineures : « Il n'y a aucune loi qui nous l'interdit, c'est une question d'éthique ».

Les mineurs sont obligatoirement accompagnés de leur tuteur légal. Il n'y a pas vraiment d'âge idéal pour

se faire percer, mais c'est plus ou moins identique que pour les tatouages, plus on vieillit, plus la peau est souple et plus on est jeune, plus elle est dure. Tout dépend vraiment de la souplesse de la peau en fonction des gens. Ce qui est sûr, c'est qu'en dessous de 15 ans, généralement elle déconseille, sinon les oreilles. Elle raconte qu'il y a peu de temps, elle a percé sa cliente la plus âgée qui avait 65 ans. Avec les parents, elle n'a jamais eu de problème, juste une fois seulement le cas d'une maman qui a appelé car son fils s'était fait percer le lobe de l'oreille et il s'était avéré que sur les papiers, il avait stipulé avoir 18 ans alors qu'il n'en avait que 17.

Elisa B. et Jeanne D.

Texte et photos, *K'eskon Attend ?* • n° 42, janvier 2015, collège René-Descartes, Châtellerauld (86)

Beautés d'Afrique

Le centre du quartier de Château Rouge forme un triangle autour de la rue du marché Dejean, la rue Poissonnière et la rue Poulet. Là, alignés en rangs serrés, épiceries exotiques, magasins de beauté, boutiques de tissus africains et coiffeurs...

Les cheveux font l'objet d'un intérêt particulier. En effet, les femmes ont souvent des cheveux courts et elles achètent des mèches de faux ou de vrais cheveux pour se les faire tresser par un coiffeur spécialisé ou par une amie. On trouve tous les types de cheveux imaginables : blond platine, châtain, noir ou même bleu. Ils peuvent être raides, ondulants ou frisottants. Pour les femmes les plus pressées, il existe aussi de belles perruques.

Nous avons interviewé une camarade de classe de 5^e : Datiguy.

Quand as-tu décidé de choisir cette coiffure ? C'est ma sœur qui a décidé parce que je ne savais pas quoi faire. Finalement, j'aime bien ce modèle, mais à la fin ça fait mal !

L'as-tu vue dans un magazine ? Ma sœur connaissait déjà la coiffure, elle l'avait déjà faite.

Combien de temps tient-elle ? Elle a tenu du 12 janvier jusqu'aux vacances de février !

Tombé et Sambou



Dessin : Sambou, *Verl'actu* • n° 28, mars 2015, collège Paul-Verlaine, Paris 12^e (75)

Mon histoire avec la couture ?

Très tôt, ma grand-mère m'a appris à coudre à la main et à tricoter. Donc, en grandissant, je me suis perfectionnée et j'ai pu coudre à la machine, fabriquer des vêtements. En plus, j'aime dessiner des tenues, les créer sur des feuilles. Même ma

famille me demande des services (remettre un bouton, repriser un trou, etc.). Ma petite sœur m'a demandé de lui faire une robe pour ses poupées ou de lui fabriquer une robe pour elle. Je suis une passionnée.

Océane Nègre

Cours toujours • n° 14, décembre 2014, collège Henri-IV, Poitiers (86)

Le maquillage, la nouvelle tendance chez les plus jeunes

C'est en général vers 11-13 ans que les jeunes filles s'estiment assez grandes pour pouvoir toucher au maquillage. En effet, les filles ont souvent envie de montrer leur féminité « comme une adulte ».

Certaines filles éprouvent le besoin de se maquiller pour se prouver à elles-mêmes qu'elles sont des vraies filles, parce qu'elles ont peu de confiance en elles et préfèrent que les autres personnes ne les remarquent pas, alors que cette surcharge de maquillage, malheureusement, attire l'œil.

Il y a d'autres filles qui mettent du maquillage tout simplement pour embellir, un petit trait de rouge à lèvres, un petit coup de mascara ou juste pour cacher certaines imperfections de la peau (acné, points noirs...).

Mais toutes ne se maquillent pas car elles trouvent ceci superficiel, vulgaire... En effet, trop de maquillage tue le maquillage. Aussi, certains produits de beauté contiennent des substances nocives pour certaines peaux (peaux grasses, sèches...). Ceci pourrait provoquer des allergies et donc cela empêche de se maquiller.

Certains garçons trouvent le maquillage embellissant pour les filles sauf s'il est en surdose. D'autres trouvent que le maquillage ne va pas à certaines filles selon leur façon d'être. Mais la plupart s'en fiche.

Le P'tit Collégien • n° 1, février 2015, collège François-Mitterrand, Soustons (18)

Blog : Au menu du canard

* Ils racontent leur amour des bonbons.

<https://goo.gl/qaFeqv>

Collège Montgolfier, Paris (75)

Podcast



* Présentation du livre *Harcèlement de Guy Jimenes.*

<http://goo.gl/urVDFD>

Collège Antoine-Nicolas-de-Condorcet, Ribemont (02)

Les Rainbow loom, les envahisseurs de poignets

Ils ont plein de couleurs et sont fabriqués à partir d'élastiques. Depuis moins d'un an, ils ont envahi nos poignets... Notre équipe TDK est allée enquêter au collège René-Descartes... Première à répondre à mes questions, Julie Babier, 4^e : « J'utilise les rainbow looms parce que c'est joli ! Mais je n'en fais pas beaucoup. Je trouve que c'est beau parce que c'est MULTICOLORE et qu'on peut faire plein de formes différentes. Il faudrait que les garçons en porte car je trouve ça classe un rainbow loom aux poignets d'un garçon. On peut en acheter des tout faits dans des magasins, mais c'est plus rigolo de les fabriquer soi-même ». Ruben Gueret, 3^e : « Je trouve ça beau, j'en offre et j'en fabrique et j'en utilise souvent ».

Lucas Bruel

Tâche 2 *K'encre* • n° 51, octobre 2014, collège René-Descartes, Châtellerauld (86)

Éducation

Vie du collège

Un soldat de la Première Guerre mondiale perdu dans la salle de classe. Trois élèves en mission d'infiltration dans le sanctuaire de la salle des profs. Petites annonces amoureuses à l'approche de la Saint-Valentin. Le collège se raconte autrement.

Une bombe nucléaire s'est abattue...

Le jeudi 18 décembre sous le préau de luxe du collège le plus branché de la terre, nous étions là. Plus de la moitié des élèves étaient déchaînés à plein régime, sur un son super. Cette boum était pour tous une petite merveille avec son banquet assez simpliste mais qui a régalé tous ceux qui sont venus.

Le Petit Collégien • n° 3, janvier 2015, collège Gérard-Philippe, Martigues (13)

Le DJ a mis le feu à cette scène qui nous a porté jusqu'à 22h00 voire pour les plus grands 22h30. Selon certains témoignages d'élèves interrogés, la boum était trop bien, pour moi aussi et je pense pour tous les autres élèves. C'était une soirée d'enfer, on a sauté sur toutes les musiques pour s'épuiser jusqu'à ne plus avoir de souffle.

Axel B, 5 B

Voyage scolaire dans les terres australes subantarctiques

Huit moussaillons réunionnais nous livrent un carnet de bord détaillé sur ce périple d'un mois, à travers le Sud de l'océan Indien, que l'on vous recommande vivement de lire (à partir de la version numérique de cette revue de presse). <http://goo.gl/isz5z5>

Le Marduf • n° 7, février 2015, collège Albert-Lougnon, Le Guillaume, La Réunion (974)

Rencontre inattendue avec... un « Poilu » !

Mardi 25 novembre et vendredi 12 décembre, dans le cadre des cours de français et d'histoire-géographie, les élèves de 3^e travaillaient par groupe au CDI ou en salle de cours, lorsqu'un « Poilu » a surgi dans la salle ! Les élèves vous livrent en exclusivité leurs impressions sur cette pièce de théâtre pas comme les autres...

Comment avez-vous vécu l'entrée du comédien, Ludovic Féménias ?

« L'effet de surprise m'a vraiment fait rire car on ne s'y attendait pas du tout ! »

« Un poilu est entré dans la salle, personne ne s'y attendait ! Il chantait la chanson de Craonne et portait des vêtements d'époque. »

Qu'avez-vous pensé du jeu du comédien ? Qu'avez-vous ressenti ?

« Ses yeux reflétaient des sentiments différents : peur, amour, colère. J'ai trouvé son costume très beau, il y avait même de la poussière quand il a tapé sur son manteau. »

« L'acteur était très convaincant par son jeu. Il nous a entraînés dedans. Cela nous a montré l'horreur de la guerre, pas seulement la peur de mourir mais aussi celle de tuer. »

« Le moment qui m'a plu est celui où l'acteur courait partout avec son arme. J'ai trouvé qu'il était très investi dans son rôle. »

Merci à Perrine, Antoine F.G., Lou-Ann, Nora, Corentin et Émile de 3^e pour nous avoir livré leurs réactions !

Le spectacle *Des nouvelles du front* a été créé en septembre 2014 par l'Yonne en scène. Il est interprété par le comédien Ludovic Féménias.

Le Bert ! Infos • n° 1, décembre 2014, collège Jean-Bertin, Saint-Georges-sur-Baulche (89)

Blog : Castle News Online



* **Harcèlement : le dossier complet en vidéo et interactif.**

<http://goo.gl/Q8oi3u>

Collège Château-Double, Aix-en-Provence (13)

Japon, Australie, USA... sur le chemin du collège



Salam Alikoum ! Je m'appelle Radija et je vis au Maroc. Pour aller à l'école, je dois marcher pendant une heure. Mais je ne vais pas à l'école toute la journée. Comme il n'y a pas assez de professeurs, certains élèves vont à l'école le matin et d'autres l'après-midi.



Konnichiwa ! Je suis Takara et j'habite au Japon. Tous les matins, à l'école, les élèves font un grand rassemblement dans la cour et saluent les professeurs en s'inclinant en signe de respect.

La Voix du Bras d'Or • n° 7, mars 2015, collège du Bras-d'Or, Écuire (62)

Hello ! Moi c'est Kya. Je suis américaine. Le matin, je pars à l'école dans un bus jaune. Les cours commencent à 8h45 et se terminent à 15h. Pendant la récréation, il y a des élèves médiateurs qui aident les jeunes à régler les problèmes. Il n'y a pas de cantine, nous devons apporter notre déjeuner.



Namaste ! Je m'appelle Shubba et je vis en Inde. Je ne vais pas à l'école comme vous en bus mais en rickshaw : c'est un vélo avec une remorque dans laquelle nous nous entassons à plusieurs. Tout le monde est habillé pareil : nous, les filles, nous portons une robe bleue avec une sorte de tablier.

Guten Tag ! Je m'appelle Michaël et je vis en Allemagne. Je ne vais à l'école que le matin jusqu'à 13h. Les après-midis sont réservés aux activités sportives et artistiques.



Vous voulez en connaître davantage sur le quotidien des collégiens à travers le monde ? Lisez le dossier *Sur le chemin du collège* en intégralité dans le numéro 7 de *La Voix du Bras d'Or*. (à partir de la version numérique de cette revue de presse). <http://goo.gl/XsezDa>

La salle des profs classée « Secret Défense »

Pendant deux récréations, nous nous sommes introduits dans la salle des profs, lieu interdit aux élèves...

Nous avons pu observer que les profs se réunissent en petits groupes pour discuter entre eux, autour de la machine à café, incontournable, objet de toutes les attentions, personnage chaudement entretenu dont les pannes sont redoutées, commentées...

Mais de quoi parlent-ils ? Il y en a qui abordent des sujets sérieux : la manière dont se sont passés les cours, les déceptions et (bien sûr !) les satisfactions vis-à-vis des élèves.

Ils parlent aussi de leur quotidien :
« Tu as l'air fatigué aujourd'hui ? »
« Oui ! J'ai mal dormi ! »

D'autres sont un peu plus détendus : il y en a qui rient ou qui se relaxent avant les cours. Les fauteuils semblent un havre de paix, de tranquillité, de récupération après l'effort. Il y a aussi une place du fauteuil, occupée, comme toujours, par un professeur de maths, qui semble y avoir élu domicile ! Nous découvrons aussi les casiers des professeurs. Chacun le sien évidemment, avec son étiquette soigneusement

apposée. Il y en a des bien rangés, d'autres un peu moins... Enfin les professeurs qui courent après une photocopie, un bout de gâteau, un collègue...

Il y a aussi de grands panneaux d'affichage avec de très nombreux renseignements administratifs. Parfois le directeur vient y donner ou chercher une information.

C'est bien sûr (un peu moins) bruyant que la cour et il y fait beaucoup plus chaud. C'est une vie dans la vie, un monde en soi, à part et préservé.

M.J. / S.P. / L. H.

La Salle'Press • n° 1, décembre 2014, collège La Salle, Annecy-le-Vieux (74)

Blog : Production des élèves Collège Paul-Éluard



* **[Photos] Créer des meubles tout en carton pour le foyer du collège.**

<http://goo.gl/YTUOMz>

Collège Paul-Éluard, Châtillon (93)